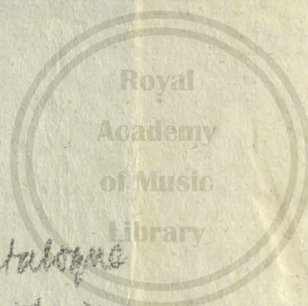
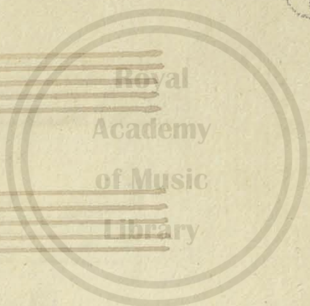




MS French guitar songs ? c 1830

no. 8 Carulli guitar accomp. [John, only catalogue these, with guitarist arrangers named 11.96]
9 Carcassi "
19 Carcassi "
23 Vimeux
25 Vimeux
28 Jh. Vimeux = Joseph
29 Jh. Vimeux = Joseph
33 C. Marescot
35 Meissonnier
37 J. Vimeux
43 Meissonnier
51 Julia Piston
57 Gaubert
65 Carcassi
66 ~~J. Keller~~ (?) J. KELLY
70 Vimeux
71 Jh. Vimeux = Joseph



Adieu beau rivage de France.

Paroles d'Alfred Desroziers.

Musique d'Auguste Cholet.



Adieu beau rivage de France!

Barcarolle

Allegretto.

Guitare.

A-dieu beau riva-ge de France au revoir! j'ai pour charmer l'absence l'espoir De retrouver ma belle fi-dè - - le a-dieu beau rivage de France, l'amour saura charmer l'absence d'un jour

Plus lent à volonté.

par l'espoir du re-tour.

1r Couplet un peu plus vite

Un soir ainsi chantait gai-ment dans sa na-cel-le un jeu-ne mate-lot rê- - - vant à sa a-mour; le temps était sé- - rein la

pê--che serait bel---le, la bar-que s'éloi-gna, l'in

ré-pétait toujours A

2ème Couplet.

Puis arriva la nuit, u-ne voile é--tran-gè-re croisait près de se

bord, le pê-cheur malheu-reux Dé-vint son prison-nier dans

sa douleur a-mè-re il ré-pétait tout bas, des larmes plein les

Plus lent.

yeux ô vier---

ge du pêcheur qui t'implore les soirs par toi je puis en-core revoir mon pays et ma

belle fi-dè-le ri-va

ge fleuri que j'adore au revoir mon coeur conserve encore l'espoir de bientôt vous revoir.

3ème.

La tem-pê--te grondait, dans la mer o--ra-geuse se jet-

ta le cap-tif à la côte en na--geant il cro-yait a-bor-

Plus lent

-der mais la va-gue bou-leu-se l'engloutit, le pê-cheur dit en-

très long.

-core en mou-rant a-

Dieu beau rivage de Fran----ce ché--ri

pp

pour moi plus d'espé-ran------ce a--dieu

pour toujours mes a-mours et vous rive de Fran--------

-------ce

Le départ. Plantade.

Andantino con moto.

De-main hélas! tu nous quittes, mon frè-re, je vais rester seule avec mes re-grets, au point du jour tu pars, et notre mè-re a fait dé-jà ses doulou-reux ap-prêts; sous les drapeaux quand le devoir t'appelle, mon cœur en vain prolonge un triste adieu

plus lentement

n'entends tu pas!... on sonne à la chapel-le

a volonté

pour ton re-pos nous allons pri-er Dieu.

2ème Couplet

Ton amitié m'en a fait confidence,
Pauvre orpheline, Emma reçut ta foi.
Combien Emma va pleurer ton absence;
Mais chaque jour nous parlerons de toi.
Comme une sœur je me placerai près d'elle,
Car nos deux cœurs ne formeront qu'un vœu.
N'entends tu pas! on sonne à la chapelle,
Pour ton retour nous allons prier Dieu.

3ème Coup.

Sur notre seuil qu'un soldat se présente
C'est encor toi qu'il nous rappellera;
Si tu souffrais, une âme bienfaisante
Ailleurs peut être aussi t'accueillera:
De tes exploits, il dira la nouvelle
Pour lui sera ta place au coin du feu.
N'entends-tu pas! on sonne à la chapelle,
Pour ton repos nous allons prier Dieu.

4ème Coup.

Loin du hameau sur la terre étrangère,
Ah! dis souvent: dans mon pays là-bas,
On pense à moi, leur ardente prière
Est là qui veille et partout suit mes pas:
Mon frère alors ton souvenir fidèle
Avec amour volera vers ces lieux.
N'entends-tu pas! on sonne à la chapelle,
Pour ton retour nous allons prier Dieu.

(3)

Le grain de mer. Romagnesi.

Allegro molto.

La 6e corde en Ré.

pour finir

le ciel est noir; l'orage gron-de; au loin les vents soulèvent l'on-de; dé-jà les vagues en courroux mugis-sent mu-gissent de le-vent sur nous! et j'attends en vain sur la pla-ge une barque un heureux présa-ge.... O Dei marina cé-leste ap-pui sainte vier-ge, veillez veillez sur lui! Sainte vier-ge, veillez sur lui! Sainte vier-ge, veillez sur lui!

Cres. sen. do. PP PP F F

Rallent. a volonté

To. Io.
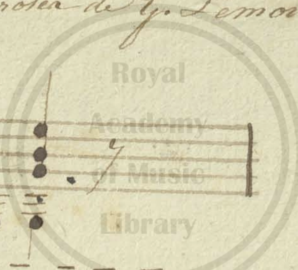
suivez le chant

Depuis hier il m'a quittée;
Et tristement sur la jetée
Je l'ai long-temps suivi des yeux,
Confondant la mer la mer et les cieux;
J'ai vu s'élever la tempête;
La foudre gronde sur sa tête; O

Au ciel déjà brille une étoile,
Et sur les flots pas une voile!
Mes larmes n'ont rien obtenu!
Mon frère, mon frère, qu'est-il devenu!
La foudre encor se fait entendre:
Je frémis Dieu que vais-je apprendre! O

Un vœu à la Madone

Vimeux. Paroles de G. Lemoine.



très doux

Ô sainte madone, ma belle patrone, si douce et si bonne, quand j'étais enfant! entends ma prière, et sur cette terre, laisse encor ma mère, laisse encor ma mère!... je l'aime tant!... je — l'aime tant!

Fin.

Plus animé.

Vois comme elle est flétrie, vois son regard mourant pour racheter sa vie, veux-tu? veux-tu mon sang? J'ai donné mon rosaire, mes bijoux, mes atours pour les jours de ma mère, je donne mes jours!...

D.C.

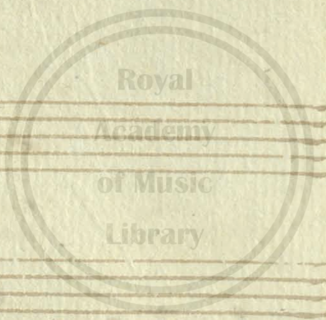
2e Couplet

Je n'ai plus rien au monde
Mais Pédrille cent fois
M'a dit: ta tresse blonde
Vaut mieux que l'or des rois
Cette mère adorée
Par pitié rends-la moi,
Et ma tresse dorée
Vierge, sera pour toi
Oui, sainte madone,
Sans regret je donne
Ma belle couronne mon seul ornement
Mais, sur cette terre,
Laisse, à ma prière,
Laisse encor ma mère (bis)
Je l'aime tant! je l'aime tant.

3e Couplet

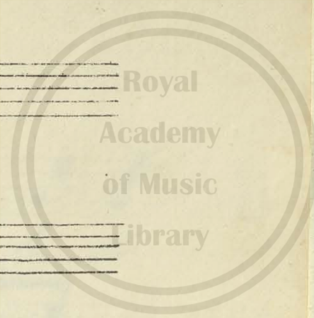
Un jour, dans la chapelle,
En offrande tombait
Chevelure si belle
Que Pédrille en rêvait!...
A présent, pour lui plaire,
Hélas! je n'ai plus rien!...
Aime-moi bien, ma mère,
Ma mère, aime-moi bien!...

Ô sainte madone
Mon cœur t'abandonne
Avec ma couronne, mon amour, pourtant
Sois toujours bénie
Toi qui rends, Marie,
Mère si chérie
Mère si chérie
A son enfant! à son enfant!



Royal
Academy
of Music
Library

Les Regrets.



J'attends en vain et rien rien que des larmes Comment Peut-il oublier mes alarmes ? Quand il par-

tit en me pressant la main son doux regard me disait à demain. La nuit deux fois sur mon lit soli

tai-re m'a vu pleurer — sans fermer la paupière. Mais il m'a Dit je t'aimerai toujours. Vierge ma-

rie protège nos a-mours.

Tout est présage et la lune couverte
L'herbe brisée et la rose entrouverte
La fleur des prés que j'effeuille en passant
Le Rossignol dont j'écoute le chant
Tout me l'a dit; Bientôt sa voix aimée
Rendra l'espoir à mon âme agitée
Car il m'a dit: Je t'aimerai toujours;
Dieu je le sens protège nos amours.

Il ne vient pas et déjà son absence
A dissipé ma dernière espérance
Il m'a trompé le présage menteur
Ses vains serments ont abusé mon cœur
Pour exister je n'ai plus sur la terre
Qu'un souvenir, mon cœur et la prière
Il m'avait dit: je t'aimerai toujours
Rien ne peut plus protéger nos amours.
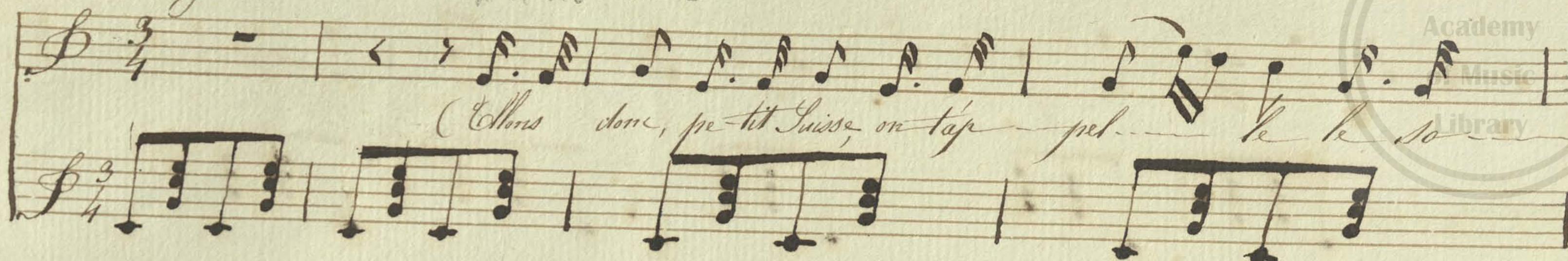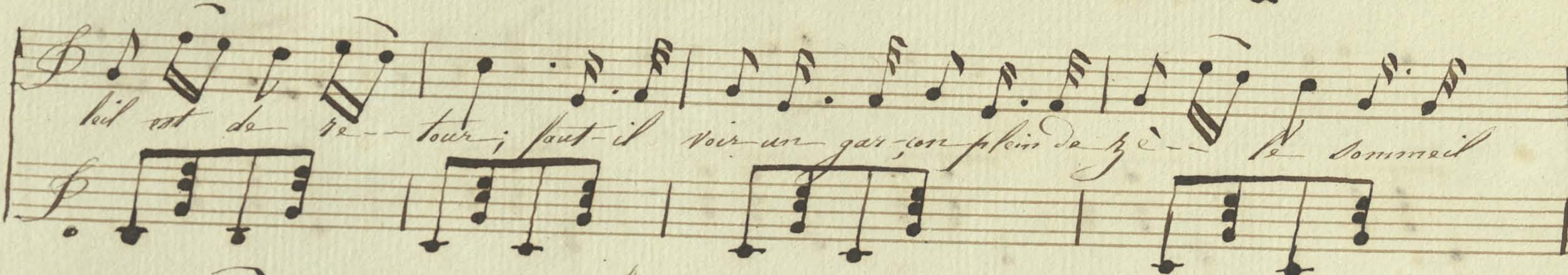


Il est temps d'aller aux champs.
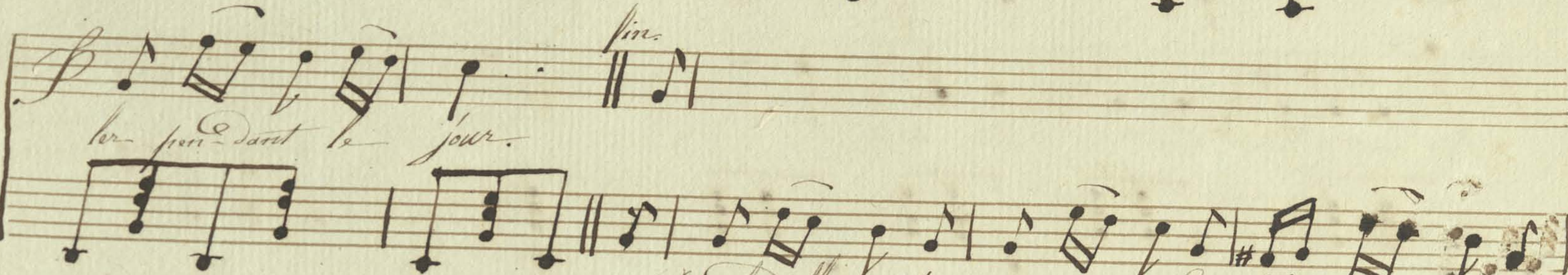
Air suisse.
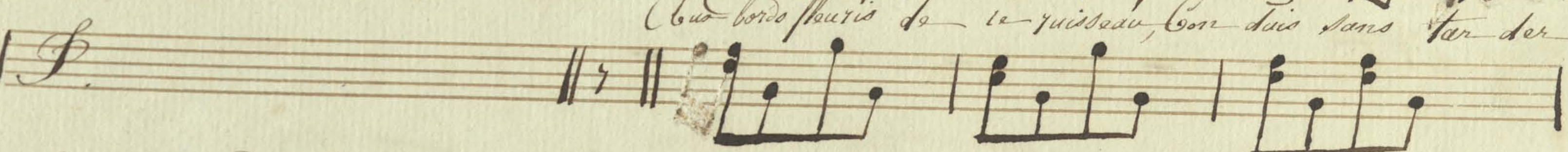
Allegretto.
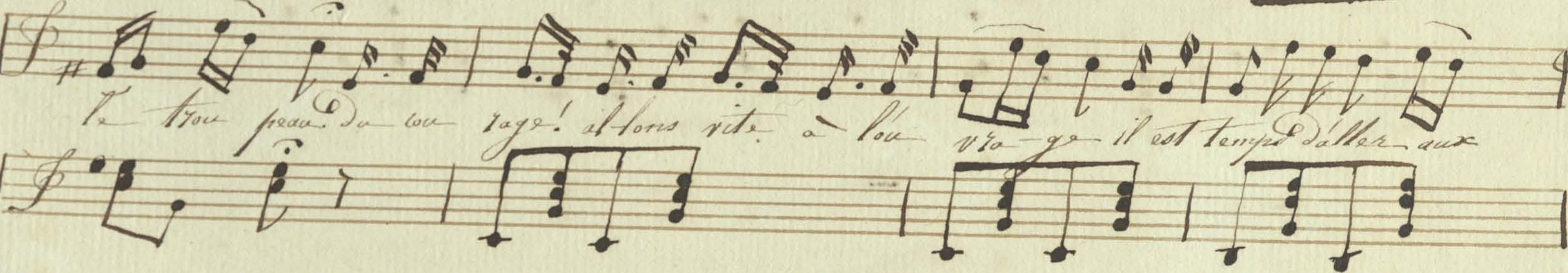
Allons donc
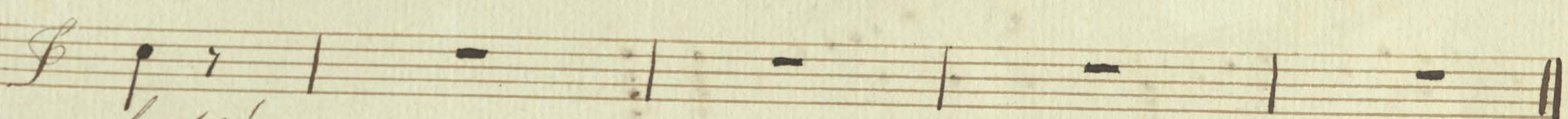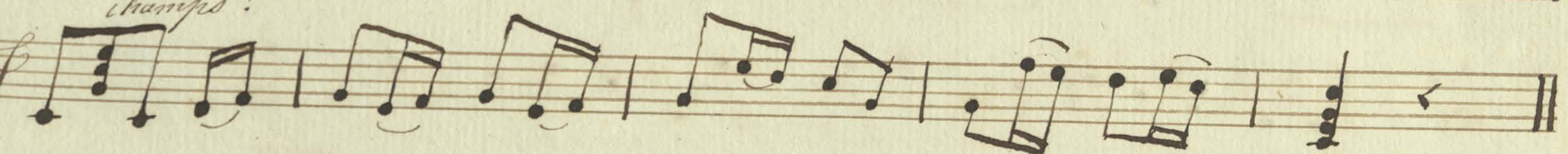














Couplets.

2.

Quel plaisir sur la verte fougère
Au penchant de ces côteaux
Je verrai la gentille bergère
Écouter mes airs nouveaux
Et ses aveux pleins de douceur
Mettront le comble à mon bonheur!
Du courage! &.

3.

Lorsqu'enfin la nuit couvre la terre
Satisfait de mon destin
Je retourne au foyer de mon père
Où commence un gai festin.
Puis jusqu'au lever du soleil,
Je goûte un doux sommeil!
Du courage! &.

Fin.

(7)

L'ange et l'enfant.

paroles de Reboul

Chant

Guitare

2e couplet.

La crainte est de toutes les fêtes
Jamais un jour calme et serein
Du choc ténébreux des tempêtes
N'a garanti le lendemain.

Refrain.

Non, non dans les champs de l'espace
Avec moi tu vas t'envoler
La providence te fait grâce
Des jours que tu devais couler.

Refrain du 1er c.

Là, jamais entière allégresse,
L'âme y souffre de ses plaisirs
Les cris de joie ont leur tristesse
Et les voluptés leurs soupirs.

3ème couplet.

Que personne dans ta demeure
N'obscurcisse ses vêtements,
Qu'on accueille ta dernière heure
Ainsi que tes premiers moments

Refrain du 3e c.

Que les fronts y soient sans nuage
Que rien n'y révèle un tombeau,
Quand on est pur comme à ton âge,
Le dernier jour est le plus beau.

(8)

Dieu.

Ode de monsieur De la Bouillerie. **Hymne.** Accompagnement de guitare de Carulli.

Andantino.

Guitare

Chant.

Qui dit au so-leil sur la ter- re D'é-clairer tout homme et tout lieu

Qui donne à la nuit son mystè- re, Ô mes en-fants c'est Dieu

Le bluet le ciel sa por- - - be qui les a teint d'un même bleu

Qui ver-dit l'émeraude et l'her- be —

Ô mes en-fans c'est Dieu qui ver-dit l'émeraude et

l'her- be — Ô mes en- fans c'est Dieu

2e couplet

Qui donne au bosquet son ombrage et quand l'oiseau chante au milieu, qui donne à l'oiseau son ra-

mage, ô mes en- fants c'est Dieu lorsque d'en haut la foudre ton- - - ne aux lueurs de l'éclair en feu

Sa grosse voix qui la lui don- - ne ô mes enfants c'est Dieu, sa grosse voix qui la lui don-ne ô- mes enfans c'est Dieu.

3.
Qui donne à chacun chaque chose,
A l'un beaucoup, à l'autre peu;
Moins au ciron, plus à la rose,
Ô mes enfants! c'est Dieu.

3.
Qui donne à vos mères ce charme
De rire à vos moindres jeux
Pleurant à votre moindre larme,
Ô mes enfants, c'est Dieu!

4.
Quand pour sa mère ou pour son père,
L'enfant tout bas fait un doux vœu,
Qui l'écoute et lui dit: Espère?
Ô mes enfants! c'est Dieu.

4.
Ce soir après votre prière
Quand vous nous aurez dit adieu
Qui fermera votre paupière
Enfants! ce sera Dieu.

Jacqueline.

Paroles de M. Barateau. Musique de Grisar. acc. de Carcassi

Allegro moderato.

Guitare.

Chant.

Mon Dieu si j'é-tais Jac-que-li---ne, sei-gneur et maître d'un châ-teau vous au-riez bien vite un man-teau chargé d'or et de bl' d'Ker-mi--ne.

Oui pauvre fille aux yeux si doux Ce que j'au-rais, ce que j'au-rais serait pour vous.

rall à volonté.

2

Mon Dieu! si j'avais la noblesse
Avec un beau titre éclatant,
Oh! vous seriez en un instant,
Baronne, marquise, ou duchesse
Oui, pauvre fille aux yeux si doux,
Ce que j'aurais serait pour vous.

3

Mon Dieu! vous auriez à l'église
Un grand fauteuil en bois doré,
Qu'encenserait notre curé
Lorsqu'il vous y verrait assise
Oui, pauvre fille aux yeux si doux,
Ce que j'aurais serait pour vous

4

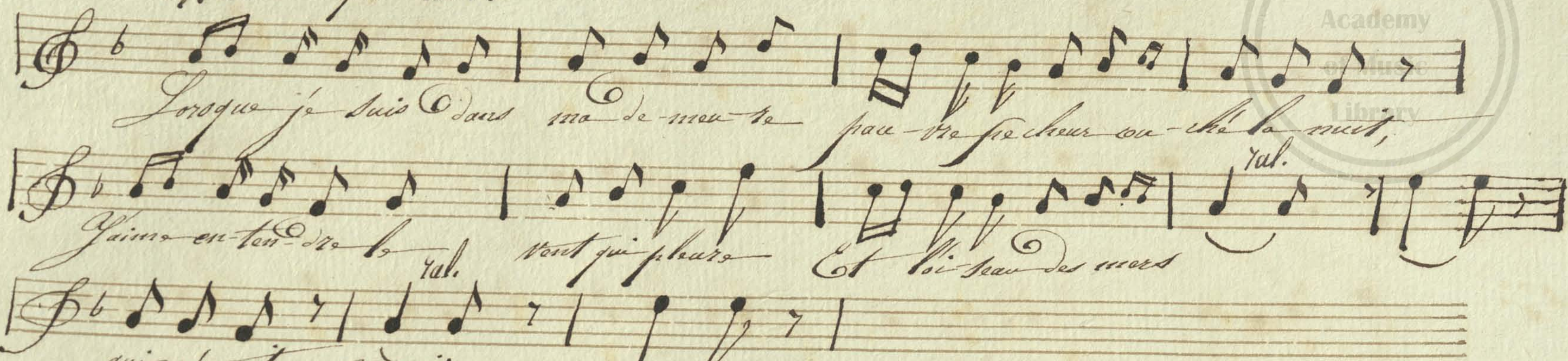
Hélas! je n'ai que ma chaumière
Et mon travail de chaque jour,
Mais pourtant j'espère en retour,
Etre l'époux de Jacqueline
Oui, pauvre fille aux yeux si doux,
Tout ce que j'ai, tout ce que j'ai, est pour vous.

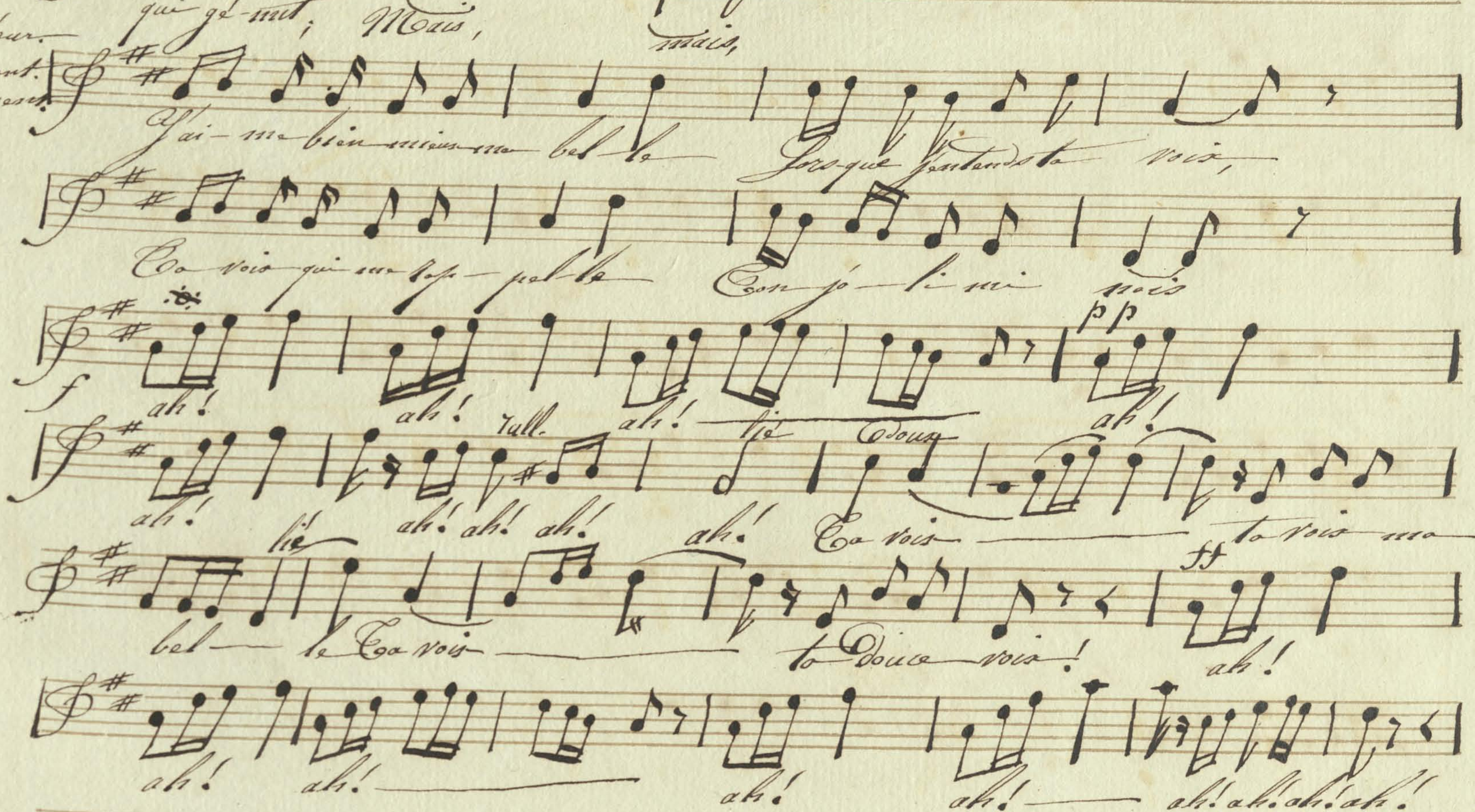
Fin.

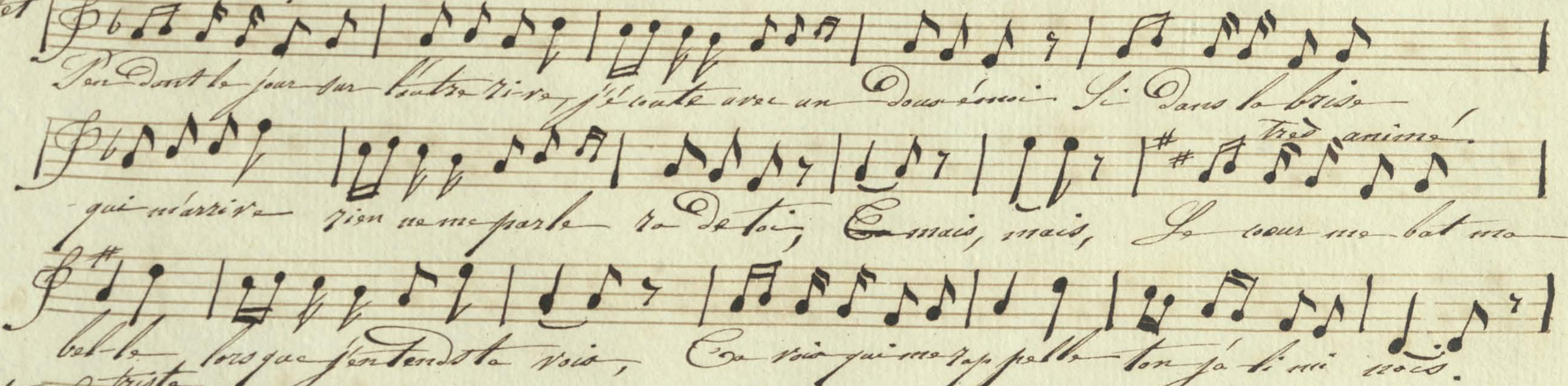
La voix

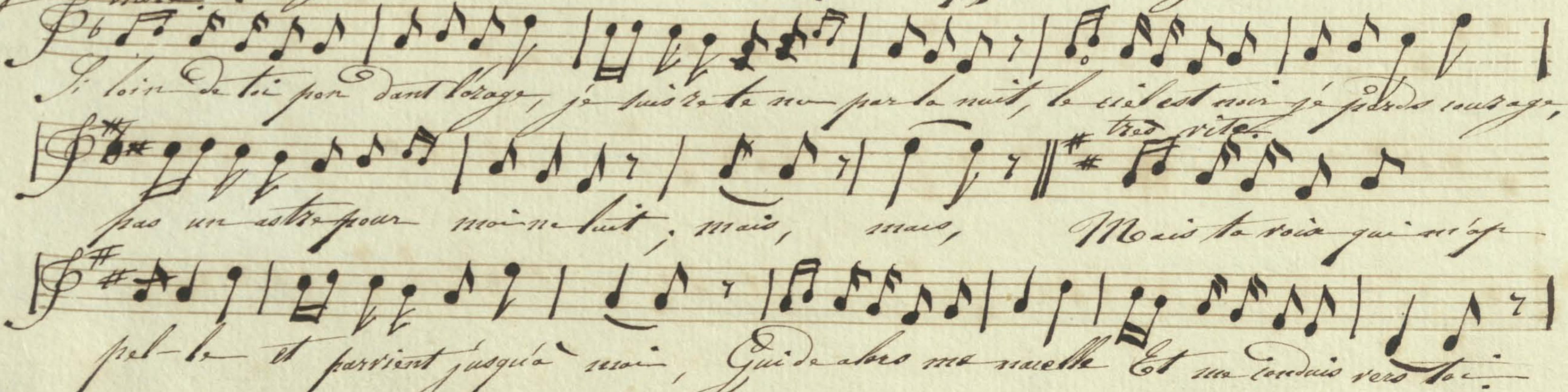
Mlle Loïsa Puget.

Chansonnette









Fin.

Son nom. Mlle Loïsa Puget.

Doux et léger.

Le nom De celle que j'aime je le cache dans mon coeur. Nul ne le sait que moi même C'est mon secret mon bonheur mon secret mon secret mon bonheur! il est là, il est là, Dans mon coeur! mon secret, mon secret mon bonheur, il est là, il est là dans mon coeur!

Ce nom, d'elle insaisissable, je ne veux pas le confier je ne l'écris pas sur le sable, je ne le dis pas au papier, très doux je n'en parle pas à la brise, la brise peut le murmurer; rall. à l'écho de peur de surprise l'écho pourrait le soupirer le soupirer rall. ad libitum. le nom

2e Couplet.

Les chants où tout mon coeur respire, c'est lui qui me les dit tout bas, pourtant dans les vers qu'il m'inspire lui seul il ne se trouve doux pas ce nom que rien ne peut vous dire, si je rall. la voyais en ces lieux malgré moi vous pourriez le lire, il se fait écrit dans mes yeux rall. écrit dans mes yeux le nom très doux de celle que j'aime, c'est mon secret mon bonheur, mais souvent malgré moi même mes yeux trahissent mon coeur Gracieux et pourtant et pourtant par bonheur, il est là, toujours là dans mon coeur Ce doux nom mon secret mon bonheur, il est là, toujours là dans mon coeur!

Comme une fleur qui nous est chère et qu'on craint de voir se fa-ner je ne veux pas loin du mys-tère, dans les sa-lons le pro-me-ner j'aime bien mieux quand je m'é-veille ê-tre seul à le pronon-cer, j'aime bien mieux quand je som-meille de ce nom me senter ber-cer me senter ber — cer le nom de celle que j'aime, je ne le dis qu'à mon coeur nul ne le sait que moi même, ce mys-tè-re est mon bon-heur oui ce nom, ce doux nom mon bonheur il est là il est là dans mon coeur, mon secret, mon secret mon bon-heur il mourra, il mourra dans mon coeur.

rall. — lent — doux — gracieux — très

(12)

Prière — Ave maria — Mlle Loïsa Puget.

A-ve Mari-a! car voi-ci l'heure sain-te; la clo-che tinte a-ve mari-a Tous les petits an-ges au front de Di-eu, Chantent vos louan-ges Reine des cieux. A-ve mari-a car voi-ci l'heure sainte; la cloche tinte a-ve mari-a Tout dort sous votre aile l'en-fant au ber-ceau, la pauvre hiron-delle dans son nid doi-seau A-ve mari-a car voi-ci l'heure sainte, la cloche tinte a-ve mari-a!

Le forgeron. Mlle Loïsa Puget.

1er couplet.

Enclume ché | rie ô mes seuls a | mours bien fort bien | fort retentes tou | jours, ta voix si jo
lie en mon noir sé | jour résonne ~~[illegible]~~ | mour. La, la | la la la la la | la la la la la
la la la la la | la la la la la | la la la la la | la la la la la | la la la la la
la

qu'un doux chant d'a

Chan | tant d'une voix so | nore, En frappant | fort, pan | pan, pan
Ro | ger forgeait dès l'au | ro - re Martel | lant, pan! | pan! pan!
Le forge | ron fort peu sen | sible passait par | tout pour si ter | rible Qu'il fesait
trembler le quar | tier lorsqu'il chan | tait à plein go | sier

Enclume ché

2e couplet.

La forge allait un dimanche
doux
Doucement, pan pan, pan,
Son coeur battait en revanche,
fort.
Violemment, pan pan pan!
C'est qu'il avait vu passer Rose
Fleur de quinze ans, à peine éclose;
Il met des gants, offre sa main
rall.
Et fredonne, le lendemain:
doux
Enclume chérie
Au nom de l'amour,
Bien bas, bien bas, résonne le jour;
Rose si jolie,
En mon noir séjour
Va faire entendre un doux chant d'amour
La, la, la,

3e couplet.

Mais Rose un jour n'est pas bonne!
fort
A l'instant, pan, pan, pan,
Trois fois un soufflet résonne,
Et l'on entend, pan pan pan
pause
Et puis, silence! On la croit morte,
cres
La garde vient, brise la porte,
ff
Et trouve le féroce époux,
doux
Qui lui disait à deux genoux:
t. doux
Rose je t'en prie, ~~au nom des~~
Au nom des amours
en riant
Bats-moi, bats moi, bats-moi tous les jours
Ta main si jolie
Sera toujours
Plus douce que satin et velours!
La, la,

Fin

Une chanson bretonne.

Musique de Masini.

Allegretto

Bien loin de la bre ta gne — Où j'ai se
ou le jour — Bien loin de
la mon ta gne Où j'ai pleu ré d'a
d'amour — A la fleur qui bou ton
ne Je dis sou vent sou vent une chanson
son bre ton — ne que je chante en rê
vant je dis sou vent — une chanson
son bre ton ne que je chan te en rê
vant en rê vant!

2e couplet.

Ici quand tout repose
J'accours chaque matin
Voir l'horizon tout rose
Là bas dans le lointain;
Au soleil qui rayonne
Je dis souvent, souvent
Une chanson bretonne
Que je chante en rêvant!
Je dis souvent
Une chanson bretonne
Que je chante en rêvant
En rêvant!

3e couplet.

Quand un nuage passe
Là haut dans le ciel gris
Et que le vent le chasse
Vers mon pauvre pays
Aux pleurs je m'abandonne
Et dis souvent, souvent
Une chanson bretonne
Que je chante en rêvant
Et dis souvent
Une chanson bretonne
Que je chante en rêvant
En rêvant!

4e couplet.

Où va mon chant fidèle
Hélas je n'en sais rien.
Ma pensée où court elle
Oh! mon cœur le sait bien!
A lui quand je pardonne
Tout en souffrant en souffrant
Allez chanson bretonne
Que je chante en pleurant
Allez, allez, allez chanson bretonne
Que je chante en pleurant
En pleurant!

Les fleurs du cimetière

Andante con espressione

Jeu-nes filles qui vous a-mè-ne Viendriez vous cueillir des fleurs, priez pour les â-mes en pei-ne Versez des pleurs Versez des pleurs. Qu'elle est belle la marguerite qui croît et se cache près de la tête de la pa-e Sa-dai l'om-bre des ter-tres nouveaux C'est elle qui marque les son qui vient et qui passe sous les marbres froids des tom beaux. Jeunes filles et

2e couplet

La marguerite qu'on mois son ne pour ajouter à sa cou ron-ne Dans le sombre a si-le des morts Doit semblez bordée sur la tê-te Comme la terre que l'on jet te a près la messe sur les corps. Jeunes filles et.

3e couplet

La fleur qui se ca-che dans l'herbe le saule qui retombe en ger-be Le vent qui bruit quand il fait noir ré-clament de vous la pri è re jour sur votre lit de pier-re D'autres viendront dire le soir. Jeunes et

Fin.

(16)

Le moulin de ma tante

ronde

Allegro.

Au mou-lin de ma tan-te on s'a-muse, on danse, on chante, allons-y, mes a-mis dans le séjour para-dis ma tante est gé-né-reuse et ri-che comme un Cré-sus, ça la rend si joy-euse quand j'fais sauter ses é-cus! ça la ré-jouit, la diver-tit au mou-lin

2e couplet

Pour lui verser à boire
Près d'elle je suis campé;
Aisément on peut croire
Que je suis très occupé,
Ça la réjouit, la divertit!
Au moulin et,

3e couplet

Dans ce pays de Cocagne
On ne s'y refuse rien.
Nous trinquons le Champagne
La truffe arrive au moulin
Ça la réjouit, la divertit
Au moulin et

4e couplet

C'est qu'elle a de l'oreille
Elle sait plus d'un vieil air.
Elle chante à merveille
Et Malbroug et Dagobert.
Ça la réjouit, la divertit
Au moulin

5e couplet

Veuve d'un homme en place
Qui la battait. C'est un tort.
Du veuvage elle est lasse
Et veut qu'on la batte encor!
Ça la réjouit, la divertit
Au moulin.

6e couplet

Rotondie et coquette
C'est la fraîcheur d'un enfant.
Un petit nez sans lunettes
Pas le moindre cheveu blanc
Ça la réjouit, la divertit.
Au moulin.

7e couplet

Ah! que sa joie est grande
Lorsque j'la fais valser!
Sans que je le demande
Elle veut bien m'embrasser!
Ça

8e couplet.

Pour mari j'imagine
Qu'elle voudrait me pincer
Mais je quitt' ma cousine
Et j'vais ma tant' m'embrasser
Ça la réjouit, la divertit!
Au moulin.

A la grace de Dieu.

Mlle Loïsa Puget.

Moderato. Doux et triste.

Tu vas quitter notre montagne pour t'en aller bien loin hélas! Et moi ta mère et ta compagne je ne pourrai guider tes pas! L'enfant que le ciel nous envoie, Vous le gardez gens de Paris; nous pauvres mères de Savoie nous le chassons loin du pays en lui disant adieu à la grace de Dieu! en lui disant adieu à la grace de Dieu! a Dieu à la grace de Dieu a Dieu à la grâ-ce de Dieu!

(en diminuant — très doux et lié — à volonté — pp)

Du second couplet.

por tera bon heur lui disait de loin | la suivit des yeux mais | fille pour te revoir |

Du troisième couplet.

2è couplet

D'une voix émue
Qui commence ton voyage,
Si tu n'allais pas revenir!
Ta pauvre mère est sans courage
Pour te quitter, pour te bénir!
Travaille bien, fais ta prière
La prière donne du cœur,
Avec larmes Et quelquefois pense à ta mère.
Cela te portera bonheur! *en diminuant.*
Va, mon enfant, adieu
A la grâce de Dieu!
Va mon enfant adieu
A la grâce de Dieu! adieu

3è couplet.

Elle s'en va donc exilée
Gagner son pain sous d'autres cieux,
Long-temps, long-temps, dans la vallée,
Sa mère la suivit des yeux
Mais lorsque sa douleur amère
N'eut plus sa fille pour témoin
Elle pleura la pauvre mère
L'enfant qui lui disait de loin: *en diminuant*
Ma bonne mère, adieu,
A la grâce de Dieu!
Ma bonne mère adieu, (en diminuant)
A la grâce de Dieu!
Adieu (toujours en diminuant.)

Ne foulez que des fleurs.

Romance.

M.r Barateau (paroles)
Musique de M.r Chy...

Simplice

Dansez, dansez jeunes compagnes qui ne connaissez pas les pleurs Et que vos pieds dans nos montagnes ne foulent jamais jamais que des fleurs

Il suffit à vos jours soucieux d'un rayon brillant de soleil Et la nuit vous dormez tranquilles sans vous effrayer du réveil Et la nuit vous dormez tranquilles sans vous effrayer du réveil

Dansez, dansez &c.

2.e couplet.

Non vous ne savez pas encore
Qu'il est d'enivrantes douleurs
Et chacune de vous ignore
Que le rire est tout près des pleurs,
Et chacune de vous ignore
Que le rire est tout près des pleurs
Dansez, dansez.

3.e couplet

A votre âge un beau jour sans doute
Promet un plus beau lendemain
Et vous poursuivez votre route
Sans vous fatiguer du chemin
Et vous poursuivez votre route
Sans vous fatiguer du chemin
Dansez, dansez,

Fin.

(19)

Embarquons nous.

Barcarolle. M.r de Carcassi.

Risoluto.

Amis quittons la plage le ciel est des plus doux; ne craignons plus l'orage partons embarquons nous partons, embarquons, partons, partons, partons, par tons embarquons nous! partons, partons partons, partons partons embarquons nous.

1.er couplet. Le zéphir de la plaine a rafraîchi les airs la fin du jour amène le calme à l'univers, la fin du jour amène le calme à l'univers! — Amis

2.e couplet

L'encens de la prairie
Parfume au loin les airs;
Et la rive fleurie
Se découvre à nos yeux } bis.

3.e couplet.

Mais l'onde frémissante
Murmure doucement,
Et la brise naissante
S'agite mollement } bis.

Les chansons d'autrefois.

par Clapisson.

Allegretto.

Dans une chanson net te na ïve au bon vieux temps
C'é tait u ne fil let te Qui chantait le printemps;
On disait au vil la ge les yeux de pleurs trem pés
N'allez pas au bo ca ge les lauriers sont cou pés;
Oh! cher chez donc la tra ce De ces airs villa geois,
Et fai tes nous de grâ ce Des chansons d'autre fois.

rou la des

2e couplet.

Dans une chansonnette
Egayant nos ayeux
C'était une alouette
Qui voyageait aux cieux

Rapportant sous son aile
Tous les trésors du ciel

Aux prés l'herbe nouvelle
Aux abeilles leur miel

Oh! cherchez

3e couplet.

Oui d'une chansonnette
Jadis on se tenait

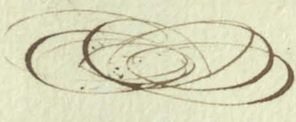
Pour nous, airs de musette,
Et tout se comprenait

Point de paroles fades
Qu'il fallut deviner,

Point de longues roulades
A ne point terminer

Fin.

Adieu mon beau navire.



Refrain.

A Dieu mon beau na vi re aux grands mâts pa voi
sés ; je te quitte et puis Di re mes beaux jours mes beaux jours sont pas
sés. Toi qui plus fort que l'onde en sil lonnant les flots,
A tous les bouts du monde porta nos mâts flots Nous ne verrons plus, nous n'irons plus en
semble voir l'é quateur en feu ; Le Mé xi que où le sol tremble et l'Es
pa gne et l'Espagne au ciel bleu Adieu A

2e couplet.

Quand éclatait la nue
Et la foudre à nos yeux,
Lorsque la mer émue
S'élançait jusqu'aux cieux
Sous nos pieds, sur nos têtes,
Quand grondaient mer et vent
Entre ces deux tempêtes
Tu passais triomphant

Adieu

3e couplet.

Plus de courses paisibles
Où l'espoir rit au cœur ;
Plus de combats terribles
Dont tu sortais vainqueur ;
Et d'une main hardie
Un autre, ô mon vaisseau,
Sur ta poupe ennemie
Plantera ton drapeau.

Adieu.

Fin.

Ma pauvre grand'mère

Romance par Mlle Loïsa Puget.

Andantino.

Non rien n'était bon sur la ter-re, comme notre grand' mè-re
Seu-le-ment d'y pen-ser ce-la me fait pleu-rer
C'était u-ne peti-te vieille toujours tou-jours de bonne hu-meur ayant bon oeil et fine o-reille et surtout un ex-cel-lent coeur
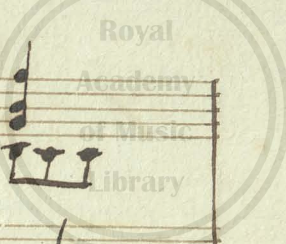
doux et triste

Il me semble la voir en-co-re assi-se dans son grand fau-teuil Avec jusqu'à sa voix [illegible] close et le sou-ris de coin de l'oeil

Car rien n'était bon

Mère et soeur.

Romance par Mr Félix Duvert, musique de Bruguière, guitare de Vimeu



Andantino.

Avant de fran-chir la fron-tiè-re
quand il nous quit-ta l'au-tre soir, il n'a pas dit a-dieu à ma
mè-re Je lui nous a dit: au re-voir Je lui nous a dit au re-
voir Que ce mot cal-me vos a-lar-mes Sa vic-toi-re est à nos
dats Allons al-lons séchez vos larmes al-lons sé-chez vos lar-
mes Il re-vien-dra mè-re il re-vien-dra mè-re ne pleurez
pas Il re-vien-dra mè-re il re-vien-dra mè-re ne pleurez pas.

2e

Il a combattu les Bataves
Déjà sans doute il est vainqueur
Peut être l'étoile des braves
A présent brille sur son coeur.
Quand au retour de cette guerre
Vous le presserez dans vos bras
Que vous serez heureuse et fière
Oh! que vous serez fière. &c.

3e

Calmez donc une crainte vaine
Quels dangers a-t-il pu courir
Mon Julien a vingt ans à peine
L'arbre en fleurs ne doit pas mourir
Oui bientôt vers notre chaumière
La paix va ramener ses pas
J'ai tant prié Dieu pour mon frère
Tant prié pour mon frère Il reviendra

Suite.

Ctes. — Poco piu presto

an- ges Qui Dex les pas. Ces ac- cords si puissants Ina-

pi- rent nos ac- cents; Et je sens que vers Dieu ma voix

plus vite — avec enthousiasme

monte au Saint lieu. Ho- san- na gloire à Dieu Ho-

san- na Gloire à Dieu Ho- Ho- san- na gloire à Dieu Ho-

Avec inspiration.

san- na Gloire à Dieu Le ciel s'ouvre vic- toi- re! L'âme

arrive au saint lieu! L'âme arrive vic- toi- re! L'âme

Avec enthousiasme

arrive au Saint lieu A toi l'honneur la gloire O de

rendre une âme à Dieu! Ho- san- na Gloi- re Dieu! Ho-



opéra comique.

Cantique de Ste Cécile.

Chanté par Mme Damoreau.

Musique d'Hippolyte Monpou.

Mœsto

Sainte Cé-cile à son orgue du ciel pour une âme en souf-

france in-vo-que l'éter-
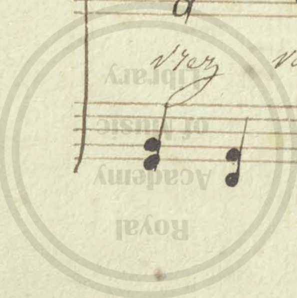
nel. Ac-cords sa-

crés, ma-gi-que son-te montez vers Dieu; sur

votre ai-le portez ma plain-te dans le saint

lieu Ah ma voix, cé-les-tes ar-changes ou-

vrez vos bras Et d'une âme au sé-jour des



Deux madones

Paroles de Mr Emile Barateau. Musique de Masini. Accompt de Vimeux.

Romance

Andantino mosso

Guitare

Chant. Semplice

No-tre sainte Ma-do-ne, à qui des cœurs trou-blés, A pour toute cou-ronne des é-pis de nos blés... La vôtre au sein des vil-les, est ri-che comme vous; la nô-tre, aux champs tran-quilles, Est pauvre comme nous! La nô-tre aux champs tranquilles Est pauvre com-me nous!

très doux — a piacere — Rall. pp.

2e couplet.

La vôtre a, dans l'église,
Un toit hospitalier,
Et la nôtre est assise
Au détour du sentier.
De l'orgue ou d'un cantique
La vôtre entend la voix,
La nôtre a pour musique
Les oiseaux de nos bois!

3e couplet.

Vous offrez à la vôtre
L'encens qui croît ailleurs,
Nous offrons à la nôtre
Le parfum de nos fleurs.
Mais si la vôtre écoute
Et calme la douleur
De la nôtre sans doute
Elle doit être sœur!

Fin.

Les rives de l'Ebro.

Nocturne à deux voix, paroles de Mr Cresel de Charlemagne.
musique de Théodore Labarre.

Allto mouvement de boléro.

Par tout la nuit s'a-vance Par tout la nuit s'a-

Par tout la nuit s'a-vance Par tout la nuit s'a-

vance J'en-tends le bo-lé-ro, J'en-

van-ce J'entends le bo-lé-

tends le bo-lé-ro, courons vite à la danse se, courons vite à la

ro, j'entends le bo-lé-ro, courons vite à la danse se, courons vite à la

danse se sur les bords de de l'E-bro sur les

danse se sur les bords de l'Ebro sur les

bords de l'E-bro cou-rons au bo-lé-ro

bords de l'E-bro Cou-

Cou-rons au bo-lé-ro, cou-rons
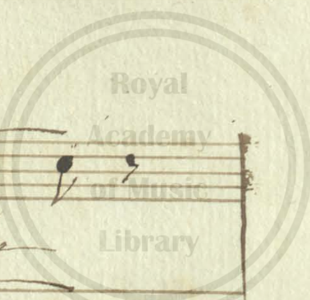
rons au bo-lé-ro Cou-rons

rall.
au bo-lé-ro

rall.
au bo-lé-ro

1er couplet
Déjà sous le feuil-la-ge des orangers en fleurs La

Déjà sous le feuil-la-ge des orangers en fleurs La



bri- se d'a- ti | va- ge | ex- hale sa frai | cheur

bri- se d'a- ti | va- ge | exhale sa frai | cheur

les tendres man- do | lines | Et les voix argen | tines

les tendres man- do | li- nes | Et les voix ar gen | tines

s'unis sont aux ac | cents | Des joyeux Ca- ta | lans Les

s'unis sont aux ac | cents | Des joyeux Ca- ta | lans Les

tendres man- do | li- nes et les | voix ar gen | ti- nes s'u- nis

ten dres man- do | li- nes et les | voix ar- gen | ti- nes s'u-

nis sont aux ac | cents des heu | reux Ca- ta | lans Cat

nis sont aux ac | cents Des heu | reux Ca- ta | lans Cat

lans par | tous | par

lans par | tous | par

2e Couplet.

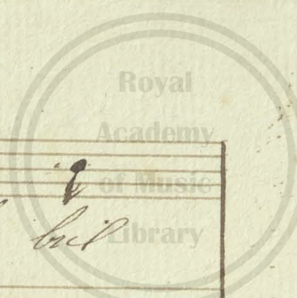
Quel bon | heur! quelle | joie

quels suaves con- | certs les é | char- pes de | soie

s'a- gi- tent dans les | airs | Les brillantes ré | silles

Et les noires man | til- les | Allument les dé | sirs

3e Co



font naître des sou- pirs, les bril-
lan- tes ré- silles Et les noi- res man- til- les al-
lumant les dé- sirs font naî- tre des sou- pirs de
tous par tous par

3e couplet.

Ah! quit- tons le mont la gare En n'attends plus que
vous dans la ver- te cam- pa- gne Je l'ensuis ...
vous! Votre douce harmo- nie au plaisir nous con-
vie Profitons des beaux jours C'est le temps des a-
mours une douce har- mo- nie au plai- sir nous con-
vi- e pro- fi- tons des beaux jours C'est le temps des a-
mours par tous par tous pas

Fin

Saint Marc.

Barcarolle. Paroles de M.r Betourné. Musique de Labarre.

All.o poco vivo

Pour fêter avec joie Le Saint qui nous est
cher il faut aller sur mer En écharpes de
soie Et puis livrer au vent sur toutes les gon
-dolles nos riches banderolles au sporte le mou
-vant Nargue de la tem - pê
-te qui s'approche en tous sens au Roi notre fête
Très
nous Et St Marc Est pour nous Tra la la
la la la la Tra la la la la la Tra la la
la la la la Tra la la la Pour

2e couplet.

Gondoliers qui nous donne
Notre pain tous les jours
Qui bénit nos amours
St Marc et la Madone
Aussi le gondolier
S'il faut leur rendre hommage
Peut affronter l'orage
Jamais les oublier
Nargue de la tempête

3e couplet.

Du mauvais temps peut être
Nos habits souffriront
Mais nos belles pourront
Apprendre à nous connaître
Et toujours il est bien
De prouver à sa belle
Que pour briller près d'elle
On ne ménage rien.
Nargue de la tempête.

Fin.

accompagnement de guitare par Ph. Dimeau

Mon rocher de Saint Malo.

par Mademoiselle Loïsa Puget

18

(28)

Andantino.

Guitare

très doux

Ô tout je préfère, le tout de ma mère, mon rocher de Saint Malo, que l'on voit sur l'eau, gracioso ô tout je préfère le tout de ma mère mon rocher de Saint Malo que l'on voit sur l'eau! in tempo.
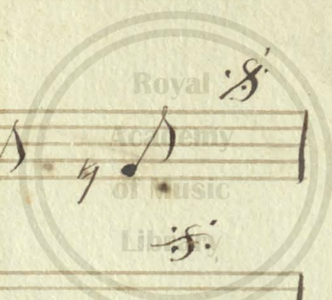
le tout de ma mère mon rocher de Saint Malo que l'on voit sur l'eau in tempo.

rall. ad libitum

de loin sur l'eau.

Fin

Mon tour du gayay m'a dit pierre, vous tu venir avec moi tu de tes hom me de guerre, montant le flot le da toi, vos bois de là ton hameau



fort

pour mon grand trois mâts si beau!

Duguay-Trouin
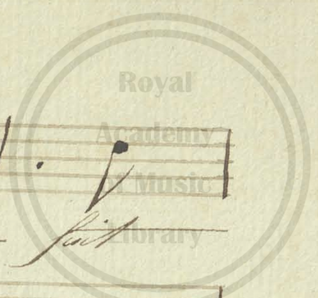
2e couplet

Ce grand combat et naufrages de simple mousse de toi tu deviens à l'abordage grand amiral comme moi et tu verras les trois mâts où vogue mon beau trois mâts — très doux non, non je préfère à toute la terre mon rocher de Saint malo que l'on voit sur l'eau, non non je préfère à toute la terre mon rocher de Saint malo que l'on voit sur l'eau ppp de loin sur l'eau.

Duguay-Trouin

3e couplet.

Au lieu de vieillir sans gloire comme un obscur paysan on meurt un jour victoire pour tomber en l'Océan et de livrer le requin prendre le corps pour son butin! — Fière avec fougue non non je préfère ce qui l'on mène terre au rocher de au rocher de Saint malo que l'on voit sur l'eau non, non je préfère ce qui l'on mène terre au rocher de Saint malo que l'on voit sur l'eau ppp de loin sur l'eau



Accompagnement de guitare par Ph. Vimeux.

Ma Normandie.

paroles et musique de Frédéric Bérat.

Andante. 𝄋

Chant

Quand tout renaît à l'espérance et que l'hiver fuit loin de nous sous le beau ciel de notre France quand le soleil revient plus doux quand la nature est reverdie quand l'hirondelle est de retour j'aime à revoir ma Normandie c'est le pays qui m'a donné le jour.

Guitare

𝄋

2e couplet.

J'ai vu les champs de l'Helvétie et ses chalets et ses glaciers; j'ai vu le ciel de l'Italie et Venise et ses gondoliers en saluant chaque patrie je me disais aucun séjour n'est plus beau que ma Normandie c'est le pays qui m'a donné le jour.

[...]me couplet.

Il est un â-ge dans la vi-e Où chaque rê-ve doit finir une jure

â-ge où l'âme recueil-li-e a le soin de se souve-nir lors que ma muse

le poi-di-e ou ja-fi-ni ses chants d'amour j'irai revoir ma Normandi-e, c'est le pa

ys qui m'a don-né le jour.

[M]usique de F. Labarre. Chansonnette. La pupille. paroles de Mr. Crevel de Charlemagne.

Allegretto. ♩ = 88.

On me dit gen-til-le et sous la man-til-le mon oeil noir qui

brille fait bat-tre le coeur Mais vier-ge Ma-rie Ah! Combien j'en-

nuie de pas-ser ma vi-e près d'un vieux tu-teur.

[Prem]ier couplet.

Dès le ma-tin dans son humeur ja-lou-se vers ma cham-brette il accourt à grands pas il veut sa-

voir si la jeune Anda-louse est seule en-core et ne le trom-pe pas et ne le trom-pe pas.

D. C.

[2e] couplet.

Pen-dant le jour il faut par-fois su-bi-re les beaux dis-cours d'un so-yeux ba-che-

lier les doux pro-pos d'une duègne en dé-lire et les ser-mons d'un vilain cor-de-lier d'un vilain cor-de-lier

roll.

D. C.

[3]e couplet.

Le soir en-fin pla-cés sous ma fe-nê-tre mes deux ar-gus dans leur zè-le ja-loux sou-tient des

yeux à qui vient à pa-raî-tre et font sau-ver même jusqu'au hi-bou même jusqu'au hi-bou.

D. C.
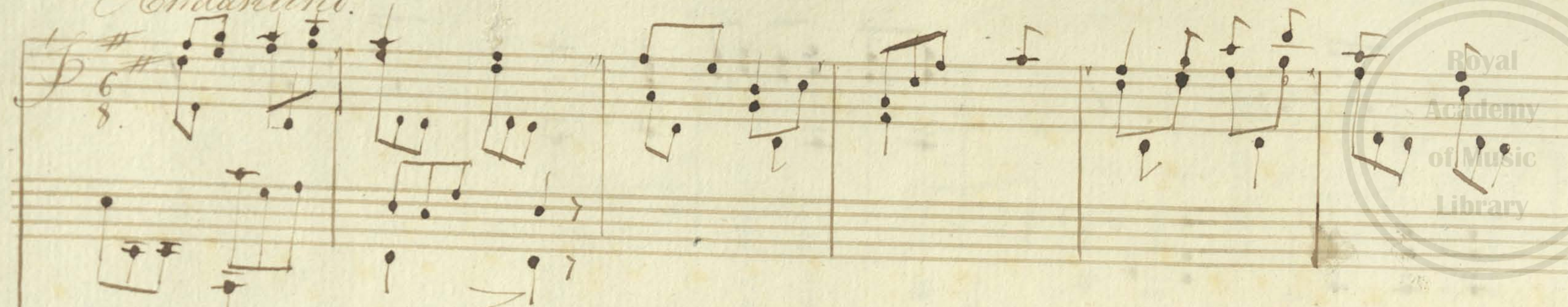
Fin.

(31)

Vous

Romance

Andantino.



Ange à la voix tendre, Ange aux blonds cheveux, Voulez-vous comprendre

Expressivo

Mes pleurs et mes vœux! Quand brille une étoile Dans un ciel plus doux,

Mon regard la voile Et je pense à vous Mon regard la voile

Rall.

Et je pense à vous.

2e couplet.

Du bosquet l'ombrage
Si mystérieux,
Les flots du rivage
Bleus comme ~~tes~~ vos yeux.
L'onde qui murmure
Sur de blancs cailloux;
Tout dans la nature
Me parle de vous.
Tout dans la nature
Me parle de vous.

3e couplet.

Lorsque je sommeille,
Mon ange m'apparaît,
Tout bas son oreille
Reçoit mon secret...
Je lui dis je t'aime,
Je t'aime à genoux
Car mon ange lui même
Lorely c'est vous.
Car mon ange lui même
Lorely c'est vous.

Le matin d'une soirée

Pour aujourd'hui Cette soirée Il faudra chanter je le vois ; Et je ne suis pas préparée Essayons si je suis en voix Essayons si je suis en voix Tâchons d'aller bien en mesure Mon dieu la peur me prend déjà Je ne suis pas encore très sure, De pouvoir monter jusqu'au la La la Tra la la Tra la la Tra la Tra la la la c'est cela Tra la la Tra la la Tra la la la la la la ma voilà.

2e couplet.

Chanterai-je un air à roulades
De Moïse ou bien d'Ebeson
Une romance, une ballade,
Un nocturne de Panseron.
Une cavatine italienne
Des couplets nouveaux de Beauplan,
Non je veux une tyrolienne
Dans le genre de Malibran
Tra, la la,

3e couplet.

Autrefois envers la musique
Les auteurs agissaient fort mal ;
Le sentiment est peu lyrique
Et l'esprit n'est pas musical.
Mais nos modernes mélodies
N'ont pas du moins ce défaut là
Que les paroles sont jolies
Ont ne fait rien comme cela
Tra, la la

Musique de C. M. Weber.
paroles de M.r Brignet.
Accompagnement de guitare par C. Mansot.

Longtemps voi- lé par un nu- a- ge Un ciel pur et la Di-
eux Sollicide aux é- clairs à l'o- ra- ge Et vient en cor frapper mes
yeux Et lorsque loin de ma pa- trie Je me plains d'un funeste
sort. Peut être u- ne fortune a- mie Me ra- mènera dans le
port.

2.de couplet.

Pour courir aux champs de la gloire,
J'ai quitté le toit paternel :
Mais au lieu des chants de victoire,
J'ai vu l'esclavage cruel ;
Lorsque je songe à ma patrie,
Accablé je demande la mort,
Mais un espoir soutient ma vie
Je rentrerai peut-être au port.

3.e couplet.

Un jour je te disais Elmire,
Tu me verras ceint de lauriers,
Il a disparu le délire
J'ai succombé sous les guerriers,
J'éprouve loin de ma patrie
Les coups d'un bien funeste sort,
Mais je pense à toi mon amie
Et déjà je me vois au port.

Les souvenirs d'enfance.

Romance dédiée à Mr Casimir de la Vigne

par son ami C. Bérat.

Andantino — Dolce — pp.

poco rallento — a tempo

2e couplet

Au loin dans la campagne
On danse sous l'ormeau,
L'écho de la montagne
Répond au chalumeau
Moi j'écoute en silence
Les refrains que j'aimais
Les souvenirs

3e couplet.

Ma mère avec tendresse
Dans ces bosquets charmants
Soutenait ma faiblesse
Et mes pas chancelants,
Je chéris l'existence
Sous ces ombrages frais
Les souvenirs

4e couplet

Tout m'attache à la vie
Sur ces bords enchanteurs,
Mon âme est attendrie
Je sens couler mes pleurs,
Au lieu de ma naissance
Je veux mourir en paix
Les souvenirs d'enfance
Ne s'effacent jamais.

Le Cor.

Romance, paroles de Mme Amable Tastu, musique d'Auguste Panseron.

Accompagnement de guitare de Meissonnier.

Andante.

Près du lointain feuillage De ses peupliers verts Dont le mouvant ombrage Se balance dans les airs Le cor se fait entendre à la chute du jour Mélodieux et tendre Comme un signal d'amour. Le son du cor au bois l'appelle l'écho fidèle Répète encor le son du cor.

Mesure oubliée dans le chant.

L'écho fidèle l'écho fi-

2e couplet. Quelle robe légère Effleure l'églantier Une jeune étrangère Gravit l'étroit sentier Elle écoute, tout-à-coup Ces sons mélodieux Tristes comme l'attente D'un soir désespéré. Le son du cor je crois l'appelle l'écho fidèle, l'écho fidèle Répète encor le son du cor.

3e couplet. Mais la belle inconnue Au détour du chemin Se dérobe à ma vue Et disparaît soudain. Des fanfares de gloire font retentir les bois

Comme un cri de victoire Près du cerf aux abois Le son du cor au bois Rappelle l'écho fi- était pour elle

Ô de l'écho fidèle, Répète encor le son du cor.

Fin

Vous ne m'y prendrez pas.

36

Allegretto.

Vi-ve et légère idole Il vous fait une cour, Dont votre coeur fri-vole S'amuse tour à tour De conquête en conquête Et sayant vos ap-pas Votre malice guette à qui tendre des lacs

(parlé) "Ah! que je plains ceux qui s'y laissent prendre, quant à moi....."

Non petite co-quette Vous ne m'y prendrez pas, non petite co-quette vous ne m'y prendrez pas.

Une mesure trop tôt pour l'accompagnement

Cette chansonnette composée par Ch. Muret a été mise en musique par Ch. Plantade.

L'accompagnement de guitare de Meissonnier.

2e couplet

Sur le clavier do-cile Par des accords nou-veaux Quand votre main a-gile Con-serve les bra-vos Quand la foule indis-crè-te Se presse sur vos pas. Et les pu-deurs muet-tes Et les feints embar-ras. (parlé) Tout cela est bien séduisant j'en con-viens mais......

Mon petite co-quette Vous ne m'y prendrez pas, Mon petite co-quette Vous ne m'y prendrez pas.

3e couplet

Tou-jours prête à séduire, Vo-tre habile candeur Et pour l'un un sou-rire Et pour l'autre une fleur, Doux re-gards que l'on jette, Doux mots glissés tout bas; Ser-ments faits en cachette Et ai-mer jusqu'au tré-pas. (parlé) Quelle jolie promesse, quel dommage seulement que

Mon petite co-quette Vous ne m'y prendrez pas Mon petite co-quette vous ne m'y prendrez pas.

4e couplet

Il fut des jours peut être Où mon cœur sans détour N'eût pas été le maître D'un trop crédule a-mour; Mais à droite fil-lette Plus ne m'attrape-ras Ma sagesse est com-plè-te Et ne dépends de toi! (parlé) Ô oui je puis me flatter d'avoir été joliment trompé et voilà pourquoi

Mon petite co-quette vous ne m'y prendrez pas Mon petite co-quet-te vous ne m'y prendrez pas

Fin.

Les Astres.

Musique de Schubert, paroles de Mr Emile Deschamps.
Accomp. de J. Vimeux

Lento.

L'an- ti que so- leil les pieds
Les monts altiers Se rallient tombe La voix du ruisseau
Les pas- tres bruits des mers Est [illegible] ... Lance proclament
Saintement le Dieu de l'uni- vers.

2.

C'est par lui que tout fut créé,
Lui dont la gloire aux cieux se fait lire
Qui d'un soleil d'or fit l'espace éclairé;
Sous sa main la céleste lyre
Des astres immortels conduit le chœur sacré.

3.

Béni soit le Dieu des douleurs
Qui fait briller, quand l'espoir tombe
La nuit de la mort si douce aux yeux en pleurs,
Belle terre, notre tombe,
C'est lui qui sur ton seuil jette un
voile de fleurs.

Musique de Mlle. A. Puget, paroles de Mr. Gustave Lemoine.

Allegretto

La demoiselle a dit oui! La voilà Madame! la voilà Madame!

rall. ad libit. in tempo

la voilà Ma dame! Le marié réjoui

rall. ad lib. in tempo

Et dit voilà ma femme Et dit voilà ma femme! dit: voilà ma femme!

Les grands parents attendris Leur disent Je vous bénis,

rall.

Je vous bénis; mes enfants aimez vous jusqu'à cent ans!

Ah! quand on dit ma d'amour et qu'on s'ma rie

rall. in tempo

C'est vraiment le plus beau jour de toute la vie

dolce

C'est vrai ment le plus beau jour

cres.

Le plus beau jour de toute la vie.

2e couplet.

Puis vient la lune de miel;
O bonheur suprême, ô bonheur suprême!
O bonheur suprême!
Les époux sont dans le ciel!
On s'adore on s'aime,
On s'adore on s'aime, on s'adore on s'aime
On se dit mille douceurs!
Des mots tendres et flatteurs!
On s'appelle tout le jour:
Mon ange et puis mon amour!

Ah quand

3e couplet.

On arrive au bout de l'an,
Alors on déchante
Alors on déchante
Alors on déchante
Monsieur n'est plus si galant,
Madame est méchante!
Madame est méchante!
Madame est méchante!
Seigneur! dit-elle en pleurant,
Délivrez-moi d'un tyran!......
Seigneur qui voyez mon lot,
Libera nos a malo!

Li be ra nos a ma lo.

Fin.

La Gitana

Paroles de Frédéric Soulié, Musique d'Hippolyte Monpou

All. moderato.

La Gita – na, la belle fille aux yeux d'azur – aux cheveux noirs, près de la porte de Cas – tille, venait se placer tous les soirs, et puis avec son doux souri – re – et La voix qui sa voit charmer Tra la la la la la la elle chantait Tra la la la la la la elle chan – tait ah pour être heureux il faut rire il faut rire il faut ai – mer Oui pour être heureux il faut rire il faut rire il faut ai – mer la – il faut ai – mer.

2è couplet

Un jour un duc de la grandesse,
Assez puissant pour tout oser,
Lui dit : je te ferai duchesse
Si tu consens à m'épouser ;
La fille ne sut pas connaître
L'avenir d'un pareil himen
Tra la la la la la la
Et répondit
Tra la la la la la la
Et répondit :
Seigneur faites venir un prêtre
Voilà, voilà ma main
Seigneur faites venir un prêtre
Voilà, voilà ma main
La –
Voilà ma main.

3è couplet

Un peu plus lent.
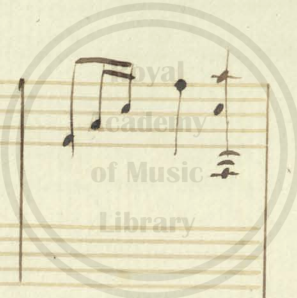
La Gitana fut grande dame,
Puis son mari la dédaigna ;
Plus d'amour, plus de joie à l'âme,
Long-temps elle se résigna.
Mais le soir, seule, avec mystère
Triste et pleurant de repentir,
Tra la la la la —
Elle disait
Tra la la la la la
Elle disait :
Plus de chanson, il faut se taire
Il faut se taire autant mourir —
Plus de chansons il faut se taire
Il faut se taire autant mourir —
La —
Il faut mourir.

Fin.

Chansonnette de Mme Desbordes Valmore.

Musique d'Edmond Lhuillier.

Moderato.



Marqué.

Je vous défends châtelaine de courir seule au grand bois.

doux

Moi j'y suis tout hors d'haleine

Et pour la seconde fois.

J'aurais manqué de courage

Dans ce long sentier perdu

ah, ah

Dans ce long sentier perdu;

Mais que j'en aime l'ombrage,

Mais que j'en aime l'ombrage,

Monseigneur Monseigneur Monseigneur l'a défendu, Monseigneur

Monseigneur

Monseigneur l'a défendu

2e couplet

Monseigneur, Monseigneur

Monseigneur l'a défendu

3e couplet

Monseigneur, Monseigneur

Monseigneur l'a défendu

4e couplet

Monseigneur Monseigneur

Monseigneur l'a défendu.

Je vous défend belle mie
Ce rondeau vif et moqueur,
Je n'étais pas endormie,
Que j'le savais par coeur;
Depuis ce jour le chante,
Pas un refrain n'est perdu
ah, ah!
Pas un refrain n'est perdu
Dire que ce rondeau m'enchante (bis)
Monseigneur (ter) l'a défendu

Je vous défends sur mon page
De jamais lever les yeux!
Et voilà que son image
Me suit m'obsède en tous lieux;
Je l'entends qui, par mégarde,
Au bois s'est aussi perdu,
ah, ah,
Au bois s'est aussi perdu:
D'où vient que je le regarde? bis
Monseigneur (ter) l'a défendu.

Monseigneur défend encore
Au pauvre l'enfant de parler,
Et sa voix douce et sonore
Ne dit plus rien sans trembler;
Qu'il doit souffrir de se taire!
Pour causer quel temps perdu
ah, ah,
Pour causer quel temps perdu
Mais mon page comment faire? bis
Monseigneur ter l'a défendu.

Barcarolle

Le rêve du mousse. paroles de Mme Desbordes Valmore.

Musique de Mme Pauline Duchambge.

Allegretto.

L'air était froid ma mè re oh! comme il était froid, La brise était amè re sur la flotte du roi; Mais au fond de mon âme Dans des flots de soleil, Marseille aux yeux de flamme Réchauffait mon sommeil. Lorsqu'une blanche fée De ses voiles coiffée M'appelle au fond de l'eau: bon jour ma mère oh que mon rêve était beau! bon jour ma mère oh!

(41)

Viens, disait votre image
L'eau seule est entre nous,
Trop vite ton jeune âge
A quitté nos genoux
Viens que je berce encore
Tes rêves de printemps
Les flots en font éclore
Qui nous calment longtemps
Et mon âme troublée
Se réveille entraînée
Par les baisers de l'eau
Bonjour

Je flotte dans les ombres
En silence glissa
Avec ses ailes sombres,
Mon vaisseau s'effaça;
Sous sa lampe pieuse
Sans cesser de sourir
La lune curieuse
Me regardait mourir;
Je n'avais plus de plainte
Trois fois ma force éteinte
S'évanouit dans l'eau
Bonjour.

Car était fait du mousse,
Mère sans votre voix
La clameur forte et douce
Me réveilla trois fois!
Sous les vagues profondes
Nageait en vain la mort
Vos deux bras sur les ondes
Me poussaient dans le port
Et votre âme en prière
Semait une lumière
Entre le ciel et l'eau
Bonjour ma mère, oh!
Que mon réveil est beau.

Le provencal.

Andante.

Enfants de la belle Provence
Aux pays des amours, Aux lieux que chérit mon en[fance]
Je veux passer mes jours.
Je goûte au sein de nos campagnes
La paix et le bonheur
Et le chant lointain des montagnes
Est si doux à mon cœur!
Refrain de plaisir d'espérance
Sur nos joyeux coteaux
Eveille les bergers
Et charme les échos!

2e couplet.

Pour fuir le beau ciel de la France
De l'or me fut promis
Mais les vains plaisirs, l'opulence
Valaient-ils mes amis.
Déjà leur musette légère
A salué le jour
Déjà leurs accents à ma mère
Prédisent mon retour
Refrain qui berça mon enfance
Sur nos joyeux et[c.]

Fin.

3e couplet.

Bien loin de mon humble patrie
Dans de riches palais
Les grands dit-on passent leur vie
Sans être aimés jamais
Si leur ennui, leur souffrance
N'atteindront point mes jours
Vers moi mon Colin s'avance
En chantant nos amours,
Refrain que chérit mon enfan[ce]
Sur nos joyeux coteaux
Etc.

43

La cachucha

arrangé pour la guitare par Meissonnier.

Moderato.

Guitare

fin
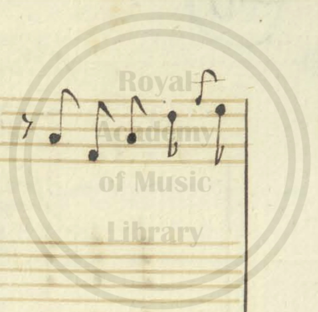
44

Étude

fil de Vierge.

La mélodie

paroles de Romagnési Musique de Lagoanère



L'aveugle

Romance par Edmond de Coussemaker.

Andante expressivo.

J'entends le bruit de ta robe flottante Ô ma Lisa je reconnais tes pas, je sens frémir la feuille languissante en la pressant sous tes pieds délicats Le souffle pur exhalé par ta bouche m'est apporté par la brise du soir oui je vois là déjà ma main te touche Et cependant je ne puis pas te voir Oui je vois là déjà ma main te touche Et cependant je ne puis pas te voir.

2e couplet.

La sombre nuit m'entoure de ses voiles
Et sur mes yeux se repose à jamais
Non celle, hélas! qui brillante d'étoiles
Permet du moins d'entrevoir tes attraits,
Mais une nuit immobile éternelle,
Qui du bonheur me défend l'espoir.
La conçois tu cette peine cruelle?
Jamais Lisa je ne pourrai te voir.

3e couplet

Le rossignol t'a sans doute aperçue
Et ses concerts en ont plus de douceur;
Ô ma Lisa, s'il ne t'avait point vue,
Son chant si pur n'irait pas à mon cœur,
Et ce ruisseau dont le tendre murmure
Auprès de toi sait si bien m'émouvoir
Il te voit donc? Moi seul dans la nature
Moi seul, hélas! je ne puis pas te voir.

4e couplet

Elle te voit la matinale aurore
Qui de ses pleurs rafraîchit ton bouquet.
Le doux printemps, Lisa te voit encore,
Car ton haleine a fleuri ce bosquet.
Chacun, hélas! peut garder ton image,
Ce bien si doux n'est pas en mon pouvoir;
L'indifférent lui-même le partage
Et moi je t'aime et je ne puis te voir.

fin.

(47)

Tyrolienne.

Mes amis c'est dans la patrie Qu'il est doux de couler sa vie, Auprès de sa première amie, Aux lieux où l'on reçoit le jour. — Pour être heureux bornons nos vœux, Et resserrer encor tendres nœuds, Et tour à tour servons toujours l'honneur la patrie et l'amour.

2e couplet

Toujours les plaisirs de la ville
Aux champs l'on est bien plus tranquille
Le bonheur aime un simple asile
Il s'y va fixer pour jamais.
Pour être

4e couplet

Heureux quand au déclin de l'âge
N'ayant jamais bravé l'orage
On coule des jours sans nuage
Entre l'amour et l'amitié.

3e couplet.

Contents d'une simple chaumière
N'allons pas pour une chimère
Dévaster la terre étrangère
Soyons libres dans nos foyers.
Pour

5e couplet.

Vive celui qui met sa gloire
Non pas à compter la victoire
Mais à vivre dans la mémoire
Des peuples qu'il rendit heureux.

(48)

Chansonnette.

Fin.

Batelier joli, Pour rejoindre ma mie — Fais moi donc passer l'eau, dans ton joli bateau.

Zéphir sois du voyage, éloigne le naufrage — Je m'abandonne à toi Zéphir protège moi. Bat

Le papillon.

Un papillon selon l'usage Capricieux léger volage Allait volant de fleur en fleur sans savoir où fixer son cœur, sans savoir où fixer son cœur. Fleurs, de ses amours infidèles, Cessez de vous plaindre au vallon Si vous étiez toutes moins belles, il serait bien moins papillon. Si vous étiez toutes moins belles il serait bien moins papillon.

2.e couplet.

Quelques jours de son inconstance
Il se fait une jouissance
Il erre au gré de ses désirs
Vole de plaisirs en plaisirs (bis)
L'amour, disait-il, a des ailes
Il m'apprend donc ce Dieu fripon
Que pour se faire aimer des belles (bis)
Il faut être un peu papillon.

3.e couplet
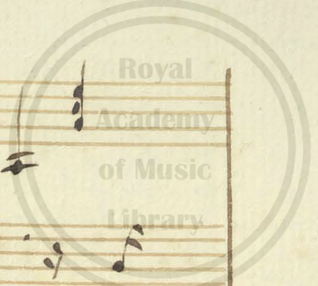
Un jour au lever de l'aurore
Une rose venait d'éclore
Montrait les trésors de son sein
Humide des pleurs du matin (bis)
Rose, des roses la plus belle,
Elle est reine du vallon
Papillon la voit et près d'elle (bis)
N'est déjà plus un papillon.

4.e couplet

Épris des charmes de la rose
Sur son sein il vole, il repose
Et payé d'un tendre retour
Il lui jure éternel amour (bis)
En vain chaque fleur le rappelle
Rose est sa seule passion;
Ce n'est que pour voler près d'elle
Qu'il a l'aile du papillon.

L'hirondelle

Romance de Béranger.



Captif au rivage du Maure Un guerrier courbé sous ses fers Disait je vous revois encore Oiseaux ennemis des hivers, Hirondelles que l'espérance Suit jusqu'en ces brûlants climats Sans doute vous quittez la France De mon pays Ne me parlez vous pas, ne me parlez vous pas.

2e couplet.

Depuis trois ans je vous conjure
De m'apporter un souvenir
Du vallon, où ma vie obscure
Se berçait d'un doux avenir.
Au détour d'une eau qui chemine,
A flots purs, sous de frais lilas,
Vous avez vu notre chaumine
De ce vallon ne me parlez vous pas (bis)

4e couplet.

Ma sœur est elle mariée
Avez vous vu de nos garçons
La foule, aux noces conviée,
La célébrer dans leurs chansons?
Et ces compagnons du jeune âge
Qui m'ont suivi dans les combats,
Ont ils revu tous le village?
De tant d'amis ne me parlez vous

3e couplet

L'une de vous peut être est née
Au toit où j'ai reçu le jour,
Là d'une mère infortunée
Elle aura dû plaindre l'amour;
Mourante elle croit à toute heure
Entendre le bruit de mes pas;
Elle écoute puis elle pleure,
De son amour ne me parlez-vo

5e couplet

Sur leurs corps, l'étranger peut
Du vallon reprend le chemin,
Sous mon chaume il commande en ma
De ma sœur il trouble l'hymen!
Pour ~~Pla~~ moi, plus de mère qui p
Et partout des fers ici-bas.
Hirondelles de ma patrie,
De ses malheurs ne me parlez

Il reviendra. Romance.

Musique de Romagnesi, acc.t de guitare de M.lle Julia Piston.

Andante

Las! il fait loin de son amie Celui qui savait la charmer, Je doute de sa perfidie, je l'aime trop pour m'alarmer. Mais s'il prolonge son absence, il m'oublira non non croyons en l'espérance Il reviendra il reviendra.

2.e couplet.

Toi que j'interroge sans cesse
Amour qui règne sur mon coeur,
Dois-je céder à ma tristesse?
Dois-je encor songer au bonheur?
A toi mon âme se confie
Ah calme la!
Amour, dis-moi, je t'en supplie
S'il reviendra.

3.e couplet.

Mais non, laisse l'inquiétude,
Agiter encor mon coeur,
J'aime mieux mon incertitude
Que de renoncer au bonheur.
Si tu connais sa perfidie
Ah cache la!
Je veux croire toute ma vie
Qu'il reviendra!

Romance

Cette douce nuit Que tu me semble belle Ton seul aspect fait
palpiter mon cœur L'amour alors pa raît sans qu'on l'appelle
heure de soir est l'heure du bonheur Nuit que j'adore
prolonge encore Pour un moment ton cours charmant.
Sensible aurore Ne viens éclore ne viens éclore
que lentement Prolonges encore ton cours charmant
Ne viens éclore Que lentement que lentement Que lentement.

2e couplet

Dans ce bosquet repose mon amante
Ruisseau léger murmure avec douceur
Et toi zéphir quitte la fleur naissante
Viens caresser une plus belle fleur
Nuit que j'adore.

3e couplet

Cesse tes chants plaintive Philomèle
Ta douce voix peut troubler son som[meil]
Eloigne toi que son amant fidèle
Seul en ces lieux attende son réveil
Nuit que j'adore.

La sérénade

Romance de Mlle Guêta.

Douce nuit prête-moi ton ombre, Écarte les regards jaloux Sois à la fois paisible et sombre, fuyez zéphir Éloignez-vous Fuyez zéphirs éloignez-vous ; La jeune beauté qui m'écoute s'alarmerait au moindre bruit Fuyez zéphir que je redoute protégez-moi paisible nuit, fuyez zéphirs que je redoute Protégez-moi, protégez-moi paisible nuit

2e couplet

Jeune beauté dans le silence
Prêtez l'oreille au troubadour
Ses chants seront pleins d'innocence
Écoutez ses soupirs d'amour
Je veux n'adorer qu'une belle
Ma devise est fidélité
Mais on peut sans être infidèle
Chanter ses vers à la beauté.

3e couplet

Bien loin de celle que j'adore
Chanter voilà tout mon bonheur
Puisse ma voix pure et sonore
Pénétrer jusqu'à votre coeur !
Demain la fortune ennemie
M'arrachera de ces beaux lieux
Mon souvenir je vous en prie
Jeune beauté, bonsoir, adieu.

Mon habit. Chanson de Béranger

Musique et accompt de guitare de Gaubert.

Moderato.

Sois moi fi-dè-le ô pauvre habit que j'aime ! En semble nous devenons vieux Depuis dix ans je te brosse moi même Et Socrate N'eût pas fait mieux Quand le sort à ta mince é-tof-fe livre fait des nou veaux com bats Imite-moi, résiste en philoso phe Mon viel ~~habit~~ ami ne nous séparons pas

2e couplet

Je me souviens, car j'ai bonne mémoire,
Du premier jour où je te mis.
C'était ma fête et pour comble de gloire,
Tu fus chanté par mes amis
Ton indigence, qui m'honore,
Ne m'a point banni de leurs bras.
Tous ils sont prêts à nous fêter encore,
Mon viel ~~habit~~ ami ne nous séparons pas.

3e c.
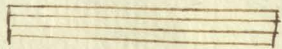
À ton revers j'admire une reprise,
C'est encore un doux souvenir.
Feignant un soir de fuir la tendre Lise,
Je sens sa main me retenir.
On te déchire et cet outrage
Auprès d'elle enchaîne mes pas.
Lisette a mis deux jours à tant d'ouvrag
Mon viel ~~habit~~ ami ne nous séparons pas.

4e couplet.

T'ai-je imprégné des flots de musc et d'ambre
Qu'un fat exale en se mirant ?
M'a-t-on jamais vu dans un antichambre
T'exposer au mépris d'un grand ?
Pour des rubans la France entière
Fut en proie à de longs débats,
La fleur des champs brille à ta boutonnière
Mon vieil ami ne nous séparons pas.

5e c.

Ne crains plus tant ces jours de courses va
Où notre destin fut pareil ;
Ces jours mêlés de plaisirs et de pein
Mêlés de pluie et de soleil.
Je dois bientôt, il me le semble
Mettre pour jamais habit bas.
Attends un peu, nous finisons ense
Mon vieil ami ne nous séparon



A mon chien.

Musique de Félix Ma[illegible]

Andantino

Quand je possédais mes richesses
Je comptais de nombreux amis
De la plus belle des maîtresses
Le tendre cœur m'était soumis
Un jour hélas! jour de détresse
Le sort m'a ravi tout mon bien
J'ai vu fuir amis et maîtresse
Il ne m'est resté que mon chien
J'ai vu fuir amis et maîtresse
Il ne m'est resté que mon chien

2e couplet

[illegible]chons Médor notre misère
[illegible]in de leur perfide amitié
[illegible]t de leur troupe mercenaire
[illegible]yons l'insolente pitié
Malgré la fortune cruelle
Toi seul ne me quitteras pas
Toujours soumis tendre et fidèle
Mon bon Médor tu me suivras.

3e coup.

Pour la plus légère caresse
Tu donnerais tous les plaisirs
Tes yeux inquiets veulent sans cesse
Deviner mes moindres désirs
Que le même toit nous rassemble
Loin des traîtres et des ingrats,
Plus que tous les amis ensemble
Mon cher Médor tu m'aimeras.

4e c.

En vain de la philosophie
Mon âme implore le secours
Bientôt la tristesse ennemie
Tranchera le fil de mes jours
Quand j'aurai fini ma carrière
A chaque instant tu gémiras
Et sur ma tombe solitaire
Mon pauvre Médor tu mourras

L'étoile Romance.

Paroles de M.r Félix Solar Musique de M.lle Hélène Robert Mazel

Andantino aff.

Regarde enfant, cette étoile tremblante, Qui sur nous doux rayonne avec amour Dans tes cheveux sa lumière mourante, Se mêle encor aux premiers feux du jour Laisse sa flamme inonder ta paupière, O mon enfant car c'est l'oeil de ta mère Laisse sa flamme inonder ta paupière, O mon enfant, car c'est l'oeil de ta mère

piu mosso

2.e coup. langes où tes rais seaux.

2.e couplet

Ta mère habite au beau pays des anges
Dans le pays où des fleuves d'or pur,
Des chérubins voient glisser les phalanges
Où les ruisseaux roulent des flots d'azur.

Ou chaque étoile, hirondelle légère
Est le regard amoureux d'une mère (bis)

3.e couplet.

La lune ainsi sans cesse nous regarde
Son oeil sur toi veille du haut du ciel;
Dieu nous a mis; bel enfant, sous sa garde;
Son doux rayon c'est l'amour maternel:

Dieu t'a laissé le regard de ton père
Espas. Dieu t'a rendu le regard de ta mère (

Les adieux à la Provence.

Romance. Paroles de Mr Vitor Chasseau. Musique de Masini.

Allegretto.

Beau pays que j'adore je te fais mes adieux Je vais bien jeune encore voguer sous d'autres cieux Je vais bien jeune encore voguer sous d'autres cieux!

Adieu pauvre chaumière, où je vécus heureux! Où de ma tendre mère Las! j'ai fermé les yeux! O de te revoir solitaire Combien j'ai de regrets! A ma pauvre chaumière reviendrai-je jamais!

2e couplet

Adieu ruines sombres
De l'antique manoir
Là, sous vos noires ombres
J'allais rêver le soir;
Là, mon âme attendrie,
Par une douce erreur
Avait fait de la vie
Un rêve de bonheur.

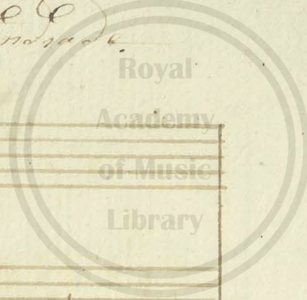
3e couplet.

Sur la mer en furie
Au milieu des combats,
Provence, ô ma patrie!
Je ne t'oublierai pas!
Mais déjà sur la plage
S'étend l'ombre du soir
Je quitte le rivage,
Adieu France, au revoir!

Le Suisse en Italie

Romance de Mlle Colber. Musique d'Auguste Andrade.

Andante.



Belle Italie, De ton ciel pur j'ai connu les plaisirs. Mais ma patrie, Mon Helvétie fait naître mes soupirs. Aux barcarolles De tes gondoles Combien je préférais les airs de nos chalets! Combien je préférais les airs de nos chalets, de nos chalets, La la la, la la la la la

2e couplet.

Naples la fière,
De tes palais j'admire la splendeur,
Mais de ma mère
L'humble chaumière,
Plaisait mieux à mon cœur,
Et tes prairies,
Toujours fleuries
Combien je préférais l'hiver de nos chalets!

3e couplet.

Chère patrie,
Mon seul regret et mon plus doux
Sans toi ma vie
Tombe flétrie,
Ne dois je plus vous voir
Belles campagnes
Blanches montagnes
Où jadis je chantais les airs de nos chal

Laissez moi le pleurer ma mère.

Romance, Musique d'Edouard Bruguière.

Andante sostenuto.

Tout était vrai dans son langage, ma mère ah plaignez votre erreur, vous disiez: il est trop volage" Tout bas je jugeais mieux son coeur. Las! aujourd'hui sous cette pierre, tu reposes pauvre Lycas! Laissez moi le pleurer ma mère, Ma gloire n'en souffrira pas, ma gloire n'en souffrira pas.

2e couplet.

Vous avez préféré ma mère
Vaine richesse à ses vertus;
Mon avenir était prospère,
Mais ici bas je n'en ai plus
Non plus d'hymen! car cette pierre
Renferme mon coeur et Lycas!
Laissez-moi

3e couplet.

Si vous aviez voulu l'entendre
Nous serions heureux aujourd'hui,
Lycas serait un fils si tendre!
Je vivrais pour vous et pour lui.
Bien plus que moi sur cette pierre
Vous devez regretter Lycas
Laissez-moi

Tyrolienne.

Le bonheur de se revoir. Tyrolienne, Musique de Mr Amédée de Beauplan.
La Ritournelle se chante ad libitum avec l'accompagnement.

Allegro

p La La La La La La

Bonheur de se revoir après des jours d'absence Qui de tant de plaisir réo

Dolce

-se les pleurs plus je souffris et plus je bénis ta puissan-ce

bonheur de se revoir bon heur de se revoir ah! ah!

Qu'il est doux de se revoir ah! ah! ah! ah! ah! Qu'il est doux de se revoir!

2e couplet.

Le voilà c'est bien lui, la voilà c'est bien elle
Quels accents! quels regards! quel magique pouvoir!
Tu rends l'amant plus tendre, et l'amante plus belle,
Bonheur de se revoir! ah!

3e couplet

On se redit les mots qui charmèrent l'absence
Sur les mêmes gazons on vient encore s'asseoir
Tu rends la paix à l'âme, au cœur sa confiance
Bonheur de se revoir! ah!

(61)

L'hirondelle et le proscrit.

Moderato.

Pourquoi me fuir pas sagère hiron del le ah! viens fixer ton vol auprès de moi Pourquoi me fuir lors que ma voix t'appel le Ne suis je pas étranger comme toi Ne suis je pas étranger comme toi

Peut être hélas! des lieux qui t'ont vu naître
Un sort cruel te chasse ainsi que moi
Viens déposer ton nid à ma fenêtre
Ne suis-je pas étranger comme toi.

Dans ce désert le destin nous rassemble
Ah! ne crains pas d'y rester avec moi
Si tu gémis, nous gémirons ensemble
Ne suis-je pas étranger comme toi!

4e c.

Quand le printemps reviendra te sourire
Tu quitteras et mon asyle et moi
Tu voleras au pays de Zéphire
Ne puis-je pas y voler avec toi!

5e c.

Tu reverras ta première patrie
Le premier nid de tes amours, et moi
Un sort cruel confine ici ma vie
Ne suis-je pas plus à plaindre que toi!

Souvenirs militaires

Te souviens-tu disait un capitaine, Au vétéran qui mendiait son
pain Te souviens-tu qu'autrefois dans la plaine, Tu détournas le sabre de mon sein, Sous les drapeaux d'une mère ché-
rie, tous deux jadis nous avons combattu: Je m'en souviens, car je te dois la vie, Mais toi soldat, dis-moi t'en souvien-
tu? Je m'en souviens, car je te dois la vie, mais toi soldat dis-moi t'en souviens tu? mais toi soldat, dis-moi t'en
tu?

2e couplet

Te souviens-tu de ces jours trop rapides
Où le Français acquit tant de renom,
Te souviens-tu que sur les pyramides
Chacun de nous osa graver son nom.
Malgré les vents, malgré la terre et l'onde,
On vit flotter après l'avoir vaincu
Nos étendards sur le berceau du monde

3e couplet

Te souviens-tu de ces plaines glacées
Où le Français abordant en vainqueur
Vit sur son front les neiges amassées
Glacer son front sans refroidir son cœur;
Souvent alors au milieu des alarmes,
Nos pleurs coulaient, mais notre œil abattu
Brillait encore lorsqu'on volait aux armes,
[illegible] dis-moi t'en souviens tu

5e

Te souviens-tu que les preux d'Italie
Ont vainement combattu contre nous
Te souviens-tu que les preux d'Ibérie
Devant nos chefs ont plié les genoux!
Te souviens-tu qu'aux champs de l'Allemagne
Nos bataillons arrivant impromptu,
En quatre jours ont fait une campagne
Dis-moi soldat, dis-moi t'en souviens-tu?

Te souviens-tu qu'un jour notre patrie
Vivante encor descendit au cercueil
Et que l'on vit dans Lutèce flétrie
Les étrangers marcher avec orgueil?
Grave en ton cœur ce jour pour le m[...]
Et quand Bellone enfin aura par[u]
Qu'un chef jamais n'ait besoin de te [dire]
T'en souviens-tu, soldat t'en souv[iens-tu]

6e

T'en souviens-tu, mais ici ma voix tremble
Car je n'ai plus de noble souvenir;
Viens-t'en l'ami nous pleurerons ensemble
En attendant un meilleur avenir.
Mais si la mort planant sur ma chaumière
Me rappelait au repos qui m'est dû,
Tu fermeras doucement ma paupière
En me disant soldat t'en souviens-tu?

Le sénateur. Chansonnette.

paroles de Béranger, musique de Mr Edmond de Coussemaker.

Vivace

Mon épouse fait ma gloire, rose a de si jolis yeux! je lui dois on peut m'en croire un ami bien précieux. Le jour où j'obtins sa foi, un sénateur vint chez moi Quel honneur, Quel bonheur! ah! monsieur le séna-teur Je suis votre humble servi-teur, Je suis votre humble serviteur!

2e c.

De ses faits je tiens registre
C'est un homme sans égal.
Quatre hivers chez un ministre
Il mena ma femme au bal.
S'il me trouve en son chemin
Il me frappe dans la main
Quel honneur!

3e coup.

Près de rose il n'est point fade
Il n'a rien d'un freluquet
Lorsque ma femme est malade
Il fait mon cent de piquet.
Il m'embrasse au jour de l'an
Il me fête à la Saint Jean
Quel honneur!

4e

Chez moi ~~qu'il a~~ qu'un temps ef[...]
Me retienne après dîner,
Il me dit d'un air aimable,
« Allez donc vous promener;
« Mon cher ne vous gênez p[as]
« Mon équipage est là bas

Naples.

Barcarole. Paroles de Mr Romassip. Musique de Masini.

Allegretto. Croche

Le doux printemps se lève, riche comme un beau rêve par tous a mis par tous par tous amis par tous

L'hirondelle légère Ne rase plus la terre, Les vents nous seront bons Les vents nous seront bons, Les vents nous seront bons !

rall. — refrain — un peu animer

Vogue vogue vogue ma balancelle Chantez gais matelots Que votre voix se mêle Au murmure des flots Au murmure des flots Au murmure des flots Au murmure des flots

Solo voce — pp. — rall.

1er couplet suite

Des concerts, des prières
Un ciel pur, des cratères
Voilà Naples toujours (bis)

1er couplet

Des femmes peu cruelles
Des fleurs toujours nouvelles
Des baisers chers aux amours (bis)

2e couplet suite

Puis sous la colonnade
S'endort priant un saint (ter)

1er couplet suite

Dans cette ville heureuse
La vie est gracieuse
Comme un jardin fleuri (ter)

2e couplet

À l'horizon de brume
Le vésuve qui fume
[illegible] Naples aujourd'hui (bis)

3e couplet

Quand la nuit tend ses voiles
Sous le beau ciel d'étoiles
Le gai Napolitain (bis)
Chante la sérénade

Mes amours de toujours

Paroles de Mr Emile Barateau, Musique de Mlle Elise Rondonneau.

Accompagnement de guitare de Carcassi.

Andantino grazioso.

p

Depuis que sous l'ombrage tout tremblant à sa voix J'ai vu son doux visage Comme la première fois galante seule fois plus fort mon cœur palpite Et je dis, tous les jours Et je dis tous les jours Vous serez Marguerite mes amours de toujours Vous serez Marguerite mes amours, mes amours de toujours !

dol ce — ten-tan-do — a tempo grazioso — poco — ritar-dan-do. — pour finir — ritard — rall. — pp.

2e couplet.

Rêvant dans la prairie,
J'y cueille belle ou non,
Parmi l'herbe fleurie,
La fleur portant son nom;
A ma fleur favorite
Je redis tous les jours
Vous serez Marguerite
Mes amours de toujours
Vous serez Marguerite
Mes amours, mes amours
de toujours !

3e couplet.

Si d'une douce chaîne
Supportant la moitié
Elle allait de ma peine
Enfin prendre pitié;
Plus tard, (Le temps va vite)
Je dirais aux vieux jours,
Je dirais aux vieux jours !
"N'es-tu pas Marguerite
Mes amours de toujours
Mes amours, mes amours
de toujours !

2e fois N'es-tu pas Marguerite mes a

3e coup.

Pauvres fleurs. Romance

Paroles de Mr. Doinet. Musique de Cheret. Accomp.t de guitar par J. Kelli.

Moderato.

Quand vous dansez en rond, ô frêles jeunes filles, vous folles de plaisir et les cheveux au vent; quand vous courez le soir sous les vertes char-mil-les où vos jeux d'enfan-ce sont en riant bien souvent Ne brisez pas les fleurs comme vous fraîches et belles aimez-les aimez-les! Car ce sont vos soeurs Jeunes filles un jour Vous finirez comme elles; laissez-les vivre, pauvres fleurs! Laissez-les vivre pauvres fleurs!

Tal. Gr.

2e couplet

Quand vous venez encore
Tristes, l'âme pensive,
Rêver au bruit des flots
Vos premières amours;
Si quelques fleurs hélas!
Se penchent sur la rive
Oh! pourquoi sans pitié
S'il [illegible] vous toujours?

3e couplet.

Un jour viendra peut-être
Où le coeur plein d'alarmes,
Le regard abattu,
La pâleur sur le front;
Sans parents, sans amis,
Pour essuyer vos larmes,
Ces fleurs, ces pauvres fleurs
Seules vous resteront.

Garde les moutons

Musique de Donizetti.

Andante.

Gentille fil-let-te Qui le soir seulette Va sous la coudret-te pour trouver mon seigneur ah! prend garde à ton cœur. Écoute ma chè-re Écoute mes leçons Sois toujours ber-gè-re o piacere a tempo garde tes moutons!

2e couplet.

Sous son o-pu-len-ce Ce chant sa souffran-ce pleurant en si-len-ce plus d'une pauvre enfant a dit en soupirant: Ah loin d'un vo-la-ge et de ses tra-hisons que n'ai-je au villa-ge gar-dé mes moutons.

3e couplet.

Mais le soir près d'el-le Monseigneur fi-dè-le vient et dit ma bel-le partage ma grandeur, non monseigneur c'est trop d'honneur Je veux vivre heureu-se ah! repre-nez vos dons, Laissez-moi joy-eu-se gar-der mes mou-tons.

Fin.

Le calme. Mélodie.

Paroles de Mr Emile Barateau. Musique de Masini.

Andantino semplice.

placidamente. — rit.

Voyez la mer tranquille qui ressemble au ciel d'azur et sur les flots docile glisse un air frais et pur. Oh! sur la mer si belle, n'allez pas voyager la mer est infidèle et le temps peut changer, non! sur la mer si belle n'allez pas voyager la mer est infidèle et le temps peut changer

pp — Cres — col. — lento — suivez — p.p. col canto.

2e couplet

La vague calme et douce
Arrive jusqu'à vous,
Et jette sur la mousse
Mille parfums plus doux
Ah! sur la mer si belle

3e couplet

Sur cette pauvre plage
Il n'est que peu de fleurs,
Mais sur l'autre rivage
Peut être il est des pleurs!
Ah! sur la mer si belle!

Couplets d'addio Théréso.

2ème couplet

Notre capitaine
Me rappelle à bord
Mais sa voix est vaine
Je fais le mort.
Addio Théréso.

3e couplet

Je ne sais encore
Si le bâtiment
Vogue vers l'aurore
Où le couchant
Addio Théréso

4e couplet

Mais si dans l'espace
Que je parcourrai
Un seul homme passe
Je t'écrirai
Addio Théréso

Addio Thérésa.

Chanson sicilienne d'Alexandre Dumas.

Mis en musique pour son ami Duprez par Hyppolite Monpou.

All.o risoluto.

pp.

Il part le navire qui doit m'em porter
Et mon coeur soupire de te quitter
Addio Thérésa, Thérésa addio
Al mio ritorno ti sposero

fin.

troisième couplet de l'arrivée du régiment.

Silence.

Oh! comme alors son sein palpite de crainte et de mille douleurs « Voyez

un peu animé et déclamé. Animez

ez ce sabre qu'on agite, dit sa fille en versant des pleurs ma mère calmez votre peine regardez-la. la! la

f.f. p

ff sec fort animé

taine le capitaine » Et soudain son fils ô bonheur son fils la pressa, la pressa sur son coeur.

ff ff tremolo fin.

La pauvre vieille pleura.

paroles de Mr Émile Barateau. Musique de Mme Pauline Duchambge.

Acct de Limeux.

Allegretto.

Ce temps si glorieux, si détesté des mères.

Vous qui re-venez de l'ar-mée, N'auriez-vous pas connu mon fils — Hélas! de chagrins con-su-mée, Loin de lui je souffre et vieillis!..... Oh! dites faut-il que j'es-pè-re, Parlez et Dieu vous bé-ni-ra — D'un mot conso-lez une mè-re — Et la pauvre vieille pleu-ra — Et la pauvre vieil le pleu-ra!

Avec expression

2e couplet

Je me souviens malgré mon âge
Que lorsqu'il s'éloigna d'ici
Les jeunes filles du village
Et les mères pleuraient aussi —
Souffrant sans le faire paraître
Lui, sur mon cœur il me serra
Maintenant, il est mort peut-être
pauvre

3e couplet.

« Votre fils, dit le militaire,
N'est point mort, j'en jure ma foi;
Je le connais, son nom est Pierre,
Il est lieutenant, comme moi —
Calmez votre douleur amère,
Oh j'en suis sûr, il reviendra —
Il est ici, voyez, ma mère!

Jean Bonhomme

Histoire d'un petit Savoyard.

Paroles d'Ernest Bourget. Musique de Victor Parizot. Acct de guitare par Jh Jimenez.

Chantée par Achard.

Tristamente

(*) Là-haut là haut de la mon-ta-gne j'étais venu, moi tout en-fant... j'avais quit-té notre cam-pa-gne Et ma-u-dis que jamais tant Quand j'par-tis mon plus grand père Me dit Petit Jean, mon a-mi voilà mon singe, adieu, prospè-re, comme moi reviens avec lui.....

ritard.

(Parlé) En me disant cela il me donne le petit Jean Bonhomme qui lui avait fait amasser tant de gros sous... frère, qu'il me dit, tu en auras bien soin, n'est-ce pas? Songe que c'est ton gagne-pain, qu'il fut le mien, qu'il sera celui de notre petit frère... et puisque tu pars, si l'hiver il était bien rude... et que tu sois bien froid... tâche que lui du moins n'en souffre pas trop... entends-tu frère... adieu, Petit Jean, adieu.....

Refrain

Et oui voilà comme voi-là comment j'eus mon pauvre Jean Bonhomme que je n'ai plus!

rit. dim.

2e Couplet.

Quand de re-tour de son voy-a-ge Mon père aîné vint au pays Il rap-por-tait dans son vil-lage son petit singe de Pa-ris. Pour la famille oh! quelle joie... Aussi j'quittais moins triste-ment les mon-tagnes de la Savoie Et j'vins ici le cœur content.

(... Quand ...) fallait le voir danser, sauter et faire l'exercice ... tirer son petit sabre du fourreau, montrer son passe-port et ôter son petit chapeau à plumes pour saluer toute la compagnie... Aussi encore hier une dame bien riche me disait : Petit Savoyard il est bien gentil ton petit singe Tiens voici de l'argent combien veux-tu le vendre ? Oh ! que nenni, ma bonne dame il n'est pas à vendre mon petit singe... il n'est pas à moi... là bas... au pays... mon père il attend que je sois revenu pour le donner à un petit frère.... c'est ça qui nous sert à gagner notre vie à nous autres... vous voyez bien que je ne puis pas vous le vendre... Gardez votre argent ma belle dame et moi je garderai mon pauvre petit singe.

Ref. rit. Dim.

Et oui voilà comme oui sans mon refus j'aurais mon Jean Bonhomme que je n'ai plus

Lorsque l'hiver fut chaque année – Pour nous l'ouvrage cesse hélas ! Nous n'avons plus de che-mi-nés à ramoner du haut en bas... Alors le pauvre Jean Bonhomme seul ramassait des petits sous. Et le soir j'emportais la somme qu'il avait su gagner pour nous.

(Parlé) Tout à l'heure encore il était sur la chaussée des champs Elysées, il demandait un petit sou et faisait aller son petit balai... je lui disais allons travaille... travaille petit Jean Bonhomme ... un beau monsieur passe en cabriolet il s'arrête ... moi je prends mon singe pour mieux lui faire voir... le domestique fouette le cheval ... Jean Bonhomme qui a peur saute, et tombe juste sous la roue... je le ramasse... je le prends dans mes bras... sous ma veste pour le réchauffer ... mais c'était trop tard... Jean Bonh. il ne remuait plus il était mort je l'emportais, mais je ne savais où aller... pas même retourner au pays... car mon père il me demanderait tout de suite où est le petit Jean B.

Lamentado. rit.

O soin

Et oui voilà comme voilà comment tu meurs ! toi mon J. B. que je n'ai plus

On peut seulement imiter le langage savoyard en changeant le S. en ch.

La mère du chasseur. Romance

Musique de P. Cheret.

Moderato

Il est parti depuis l'au-ro-re Chasser le daim dans les gla-ciers; Voici la nuit j'attends en-core, Et la neige emplit les sen-tiers Wilhem!... Comme la nuit est sombre, Les pins gé-mis-sent dans les bois Mes regards se perdent dans l'ombre Et les vents emportent ma voix! Oh je vous le con-fie Sei-gneur Dieu tout puis-sant! Rendez-le moi, Car c'est ma vi-e, Rendez-le moi C'est mon en-fant, Rendez-le moi c'est mon enfant!

2e couplet.

Je lui disais: oh! prends bien garde,
Ne pars pas, attends à demain!
Le ciel se couvre, enfant, regarde,
Attends pour te mettre en chemin!
Wilhem! je lui contais l'histoire
Du chasseur mort dans les vallons!
Mais on ne veut jamais nous croire,
Pauvres mères quand nous parlons!
Oh je vous le confie etc

3e couplet.

Attendre encor, toujours attendre
Hélas! c'est mourir mille fois!
Il me semble toujours entendre
Une avalanche au fond des bois!
Wilhem! eh bien j'accours, ma mère!
Le brouillard était bien épais,
La nuit froide et la bise amère
Mais de bien loin je t'entendais.
avec joie et amour
Oh je vous remercie
Seigneur Dieu tout puissant!
Gardez-le moi, car c'est ma vie
Gardez-le moi, c'est mon enfant
Gardez-le moi c'est mon enfant!

Fin.

Tu n'étais qu'endormie

Paroles de Mme Laure Jourdain. Musique d'Aristide de Latour

Andantino.

rall

Réveille toi, car tu n'es qu'endormie Ma pauvre en-

ad lib

fant mon espoir mon bonheur, Réveille-toi ta mère t'en supplie — Ma pauvre enfant —

pressez

Avec âme

rall.

Suivez le chant

Réveille toi

rall.

1er coup. animato.

Vois-tu là-bas c'est le village Là nous aurons du pain du feu. Viens on ne meurt pas à ton âge

pp

Avec frayeur

Elle se fait pitié mon Dieu! Réveille-toi

Espressivo

2e couplet

Regarde enfant, c'est moi ta mère
Comme tes blonds cheveux sont froids
Ah soulève encor ta paupière
Hélas! n'entends-tu plus ma voix
Réveille-toi

3e couplet

Oh mon Dieu! cette nuit la neige
Peut être aura glacé ton front
Mais non la Vierge nous protège
Et mes pleurs te réveilleront!
Réveille-toi

4e couplet

Les pauvres fleurs de la ~~vallée~~ bruyère
Comme l'enfant aussi dormaient
Le ciel sourit à la prière,
Enfant et fleurs se réveillaient
Tout en pleurant, la mère alors s'écrie
Ma pauvre enfant, mon espoir mon bonheur
Réveille-toi, tu n'étais qu'endormie
Ma pauvre enfant, réveille-toi!

3e c. rall.

Et mes pleurs te réveilleront!

4e c. rall

Enfant et fleurs se réveillaient!

Fin.


Royal
Academy
of Music
Library


Royal
Academy
of Music
Library




Royal
Academy
of Music
Library


Royal
Academy
Music
Library